

Arts

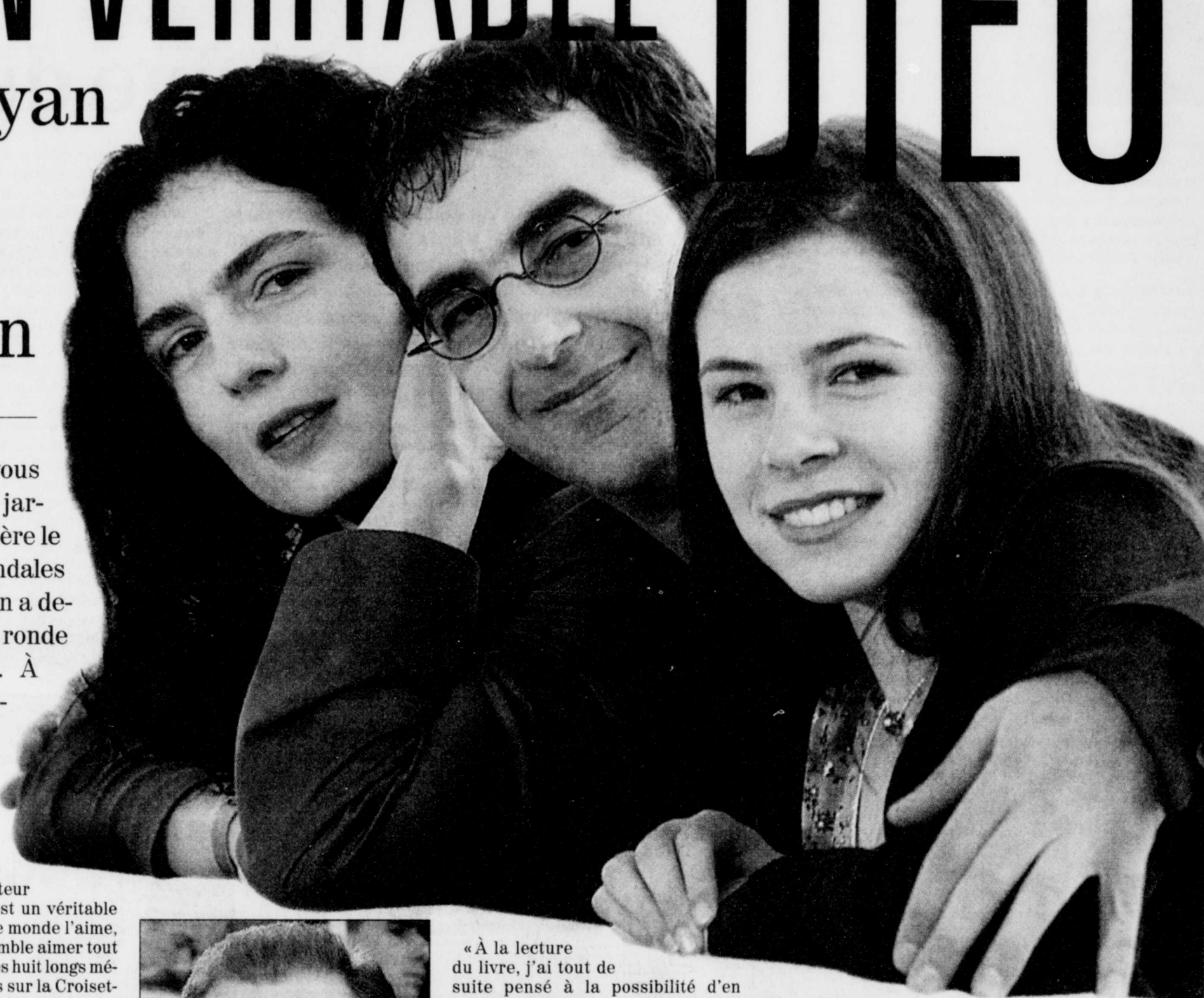
LE FESTIVAL DE CANNES

UN VÉRITABLE DIEU

Atom Egoyan
a même
l'appui de
Mel Gibson

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

■ CANNES — Le rendez-vous avait été fixé à 11h, dans les jardins de l'hôtel Résidéal, derrière le Carlton. Tout de noir vêtu, sandales et verres fumés, Atom Egoyan a depuis longtemps commencé la ronde des entrevues de groupes. À l'ombre d'un palmier, il ressemble à un évangéliste livrant la bonne parole à ses apôtres.



L'image n'est pas loin de la réalité. Le réalisateur canadien de 38 ans est un véritable dieu à Cannes. Tout le monde l'aime, lui et ses films, et il semble aimer tout le monde. Cinq de ses huit longs métrages ont été projetés sur la Croisette — le dernier, *De beaux lendemains*, lauréat du Grand Prix du Jury il y a deux ans. Par deux fois, il a été membre de ce même jury sélect.

Cette fois, il est de retour avec *Le voyage de Felicia*, récit d'une rencontre entre une jeune Irlandaise (Elaine Cassidy), venue en Angleterre chercher le père de l'enfant qu'elle attend, et d'un chef cuisinier (Bob Hoskins) qui se révélera l'inattendu meurtrier de jeunes femmes sans domicile.

Comme tout réalisateur d'envergure qui débarque au Festival de Cannes, Egoyan n'a pas une minute à lui, d'autant plus qu'il est donné comme l'un des favoris dans la course à la Palme d'or. Depuis que son film a été projeté en compétition officielle, en début de semaine, les entrevues se succèdent quotidiennement, à toutes les demi-heures, de 9h30 à 18h. Chaque fois, on le devine, Egoyan doit faire une performance et essayer de varier ses réponses. Pas simple de définir en trois phrases un film mûri pendant des mois, mais il le fait comme si c'était la première fois.



Mel Gibson, le producteur du film d'Egoyan, « *Le voyage de Felicia* ».

D'entrée de jeu, à une question portant sur les difficultés d'adaptation du roman de William Trevor, dont l'action se déroule en Irlande et Birmingham, en Angleterre, il est étonnant de l'entendre parler du Québec et de la situation politique canadienne.

« À la lecture du livre, j'ai tout de suite pensé à la possibilité d'en transposer l'histoire au Canada et au Québec. Sauf que le roman ne fait pas référence à la langue. En plus, il m'aurait fallu obtenir l'autorisation de l'auteur pour changer le lieu de l'intrigue. »

En outre, les tensions entre les Québécois et le Canada sont loin d'atteindre celles entre l'Irlande et l'Angleterre. « Pour le reste du Canada, la question québécoise n'est plus une menace (« not a loaded gun anymore »). »

LA BELLE ET LA BÊTE

Il y a deux ans, pour la première fois, Egoyan s'était risqué dans l'adaptation d'un roman, avec *The Sweet Hereafter* (*De beaux lendemains*), de Russell Banks. Il désirait poursuivre avec une histoire de son cru, lorsqu'il a reçu comme « un extraordinaire cadeau » le livre de Trevor. Son « style brillant et fascinant, ainsi que la profondeur de ses personnages » ont eu raison de ses réticences.

Le duo dépareillé du *Voyage de Felicia* lui fait penser à *La Belle et la*

Bête. « Felicia est innocente, tandis que Hilditch est monstrueux du point de vue émotionnel. Tous deux doivent faire face à leur démon. »

Grand explorateur des traumatismes du passé — il est d'origine arménienne — Egoyan dépeint Hilditch comme un homme solitaire, sympathique et attentionné au premier coup d'œil, mais rongé par le souvenir de sa mère, cuisinière vedette de la télé britannique des années 50. Il a gardé tous les enregistrements de ses émissions. Chaque soir, il se cuisine des plats raffinés, en suivant religieusement ses conseils gastronomiques.

« Il fait ça pour lui faire plaisir, pour se rapprocher d'elle. C'est une façon d'obtenir son approbation, de partager quelque chose avec elle, explique Egoyan. Car, enfant, Hilditch ne recevait son attention et son affection qu'au moment où il était à l'écran avec elle. »

Le réalisateur canadien de 38 ans, Atom Egoyan, entouré de sa femme Arsinée Khanjian (à gauche) et de l'actrice irlandaise Elaine Cassidy.

Le duo du « *Voyage de Felicia* » lui fait penser à « *La Belle et la Bête* ».

Voir DIEU en D 3 ►

Egoyan, l'un des favoris dans la course à la Palme d'or

LE SOLEIL

chik
98.9
énergie



invitent 200 personnes à assister à une projection privée de "Épisode 1 : La Menace fantôme"

Pour gagner:

Tous les jours jusqu'au 23 mai, recherchez dans Le Soleil les 3 extraits quotidiens tirés de la trilogie originale de Star Wars. Écoutez CHIK 98,9 pour connaître tous les détails du concours et composez le 670-9099 pour jouer l'extrait en ondes lorsque l'animateur le demandera.

La date de cette projection est un secret bien gardé et vous sera dévoilée sous peu. Valeur totale des prix : 1600\$. Les prix devront être acceptés tels quels et ne pourront être échangés contre une somme d'argent. Règlements du concours disponibles à CHIK 98,9 et au quotidien Le Soleil.

Extrait no 2 - samedi 22 mai :

- Un Jedi doit avoir l'engagement le plus profond, l'esprit le plus sérieux.

CINÉMA

« BLACK MASK »

Tiens, voilà du boudin!

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

Nous y arrivons. Au cannibalisme. Voilà donc ce que cachent tous ces raffinements cinématographiques mis au service d'une pure violence techno! Dans une société d'abondance, c'est le retour aux temps sauvages où l'extrême famine forçait l'homme à manger son semblable. Progrès de la technique, avez-vous dit?

Depuis Hannibal Lecter, le cannibale super star (*Le silence des agneaux*) qui fit époque, le thriller n'a cessé de se rapprocher du cinéma d'horreur. Les accros (à crocs) du genre dégustent le vrai plat de résistance: la chair humaine dans toute sa crudité. Quant aux belles techniques, aux concerts de tôle froissée et aux chœurs de métaux hurlants, ils ne sont que musique d'accompagnement au festin nu, au fait brut: la bouffe de cadavre, le médium saignant du cinéma dit « d'action ». Comme s'il n'y avait d'action que physique. Et les mouvements de l'âme? Quelle âme?

Ne la cherchez pas derrière ce *Black Mask*: vous n'y trouveriez qu'un faciès sans humanité. Quintessence du produit d'exportation que les ténérailles de Hong Kong (ici Daniel Lee) destinent au lointain et primitif Occident, *Black Mask* est une suite incohérente de cascades qui n'essaient pas de raconter une histoire. Pourquoi diable s'embarrasser d'un scénario, quand il y a au menu du sang et des tripes? Tiens, voilà du boudin!



Militaire recyclé en bibliothécaire, Tsui (Jet Li) reprend du service, incognito, grâce à son masque. Pourquoi s'embarrasser d'un scénario lorsqu'on a du sang et des tripes?

À son masque. À la place du discret bibliothécaire, mettez un journaliste timide, et vous avez Superman: le gars ordinaire en apparence, mais héros en son for (fort) intérieur. Comme le simple spectateur, qui s'imaginerait super héros.

En payant son prix d'entrée, il achète son permis de tuer. Mais tout cela n'est que cinéma, pas vrai? Pour balayer ses derniers scrupules, on lui propose un héros entraîné malgré lui à commettre les pires atrocités. Le temps n'est plus aux bons et aux méchants, mais aux méchants qui, au fond, sont bons, et aux méchants qui sont vraiment méchants. Quelle évolution!

Le réalisateur Daniel Lee sort l'attirail habituel des jouets dangereux (explosifs, armes à feu, bulldozers, chars d'assaut et chars de police), pour impressionner la galerie; mais il reste que le clou du spectacle est le duel à mains nues ou à armes blanches, l'empoignade primitive, le fureux corps-à-corps, le baiser de la mort, bref l'instinct cannibale. Voyez cette sadomasochiste prendre sa jouissance en dépeçant son partenaire!

Tout compte fait, *Black Mask* est un produit commercial qui n'a pas plus de réalité ou d'humanité que les jeux vidéo qui meublent les halls d'entrée des cinémas.

BLACK MASK. Film d'action réalisé par Daniel Lee. Produit par Tsui Hark. Avec Jet Li, Lau Ching Wan, Karen Mok, Françoise Yip, Patrick Lung. Chine. 1999. 1h29. 16 ans. Traduction anglaise. Aux Galeries de la Capitale.



Le bandit irlandais Martin Cahill (Brendan Gleeson) et l'inspecteur Kenny (Jon Voigt), dans une scène de « *The General* », l'œuvre la plus singulière à ce jour du réalisateur John Boorman, lui qui nous a déjà donné plusieurs drames de grande densité.

« THE GENERAL »

Retour à l'âge du clan

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ Père Noël et ordures, Robin des bois et tyran, la véritable identité de Martin Cahill, le plus grand bandit irlandais du siècle, demeure une énigme. De ce personnage coloré mais flou, John Boorman a tracé un portrait contrasté en noir et blanc. *The General* est un film au ton inusité qui, sous ses airs de docu-drame, se révèle aussi fantaisiste que le meilleur scénario de fiction.

Plus que la photographie et la direction d'acteurs, la marque d'un fort réalisateur tient dans cet élément intangible: le ton! Avec *The General*, le vieux John Boorman prouve à nouveau sa maîtrise et son originalité, lui qui nous avait déjà donné plusieurs drames de grande densité: *Deliverance*, *Hope and Glory*, *The Emerald Forest*, *I Dreamt I Woke Up...*

The General est toutefois son œuvre la plus singulière. De la séquence d'ouverture, qui dévoile la fin de l'histoire, jusqu'à la dernière, qui n'est que la répétition de la première, le réalisateur établit un champ magnétique avec le spectateur. On est moins fasciné par Cahill que par Boorman, à cause de sa manière feutrée, presque douce d'évoquer un destin particulièrement violent.

En 20 ans de carrière, marquée par la manie du secret, le souci du détail dans l'organisation de ses coups, mais aussi par sa brutalité envers ses complices, Martin Cahill (Brendan Gleeson) a volé plus de 60 millions \$. Le bandit le plus recherché d'Irlande s'est moqué impunément de la police et de la justice, sortant blanchi de plusieurs procès. De

plus, il a vécu un ménage à trois mouvementé avec sa femme Frances (Maria Doyle Kennedy) et la sœur de celle-ci, Tina (Angeline Ball), qui lui donnèrent plusieurs enfants.

Ainsi, tout dans la vie de Cahill nous ramène à un âge ancien où le chef était l'homme le plus brutal, le plus téméraire et le plus grossier. On le suivait aveuglément en faisant confiance à son instinct, c'est-à-dire en glorifiant l'instinct. Ce chef sans peur amenait des conquêtes inespérées, mais usait de tyrannie envers les siens, avant d'entraîner le troupeau dans l'abîme. Lourdaud et sans charme, mais d'une détermination sans faille et d'un sang-froid inhumain, Cahill recréa autour de lui le clan primitif, avec ses âmes damnées et ses femmes serviles.

Cahill fut un dinosaure. Sa monstruosité ne pouvait être montrée de façon plus convaincante que par cette approche à l'opposé du spectaculaire, avec une caméra vérité qui reste obstinément au niveau du prosaïque et du quotidien. Loin de mythifier ce supposé Général, John Boorman nous le montre mou dans sa dureté, hypocrite dans sa candeur, indifférent dans sa témérité. Ses coups les plus fumants se déroulent sous nos yeux comme s'il s'agissait de faits et gestes ordinaires, sans tambour ni trompette, pour ainsi dire. Comme si tout le film n'était que la vision distanciée de cet esprit malade, dont l'insensibilité trahissait l'infirmité...

Il est permis de se demander si cette vision n'est pas surtout celle de John Boorman, qui ne prétend pas faire œuvre de documentaliste. Sa réalisation n'en est pas moins brillante et éclairante.

★★★ THE GENERAL (V.O.A.) Drame écrit, réalisé et produit par John Boorman. Images de Seamus Deasy. Direction artistique de Derek Wallace. Montage de Ron Davis. Musique de Richie Buckley. Avec Brendan Gleeson, Adrian Dunbar, Sean McGinley, Maria Doyle Kennedy, Angeline Ball et Jon Voigt. Irlande—1997. 129 minutes. 13 ans. Au Clap. www.clap.qc.ca

Pour la première fois depuis 65 millions d'années, les dinosaures redeviennent réels

T-REX
UNE AVENTURE DANS LA PRÉHISTOIRE

IMAX® 3D

AUSSI À L'AFFICHE
LES GRANDS CLASSIQUES IMAX®

EVEREST SUPER SPEEDWAY
RÉUNION MAGIQUE MER SANS FRONTIÈRES

IMAX
LE THÉÂTRE

AUX GALERIES DE LA CAPITALE

(418) 627-4688 www.cinemaxquebec.qc.ca

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON

LE LAURENTIEN
Des Grands et Le Bourgneuf 622-1077
sur toutes représentations avant 18h00

PLACE CHAREST
Du Pont Et Boulevard Charest
529-9745

Ciné-Parc DE LA COLLINE
ROUTE 20 (SORTIE 311) 831-0778

Ciné-Parc BEAUPORT
ROUTE 40 (SORTIE 320) 667-5362

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Du directeur de POINT BLANK, DELIVERANCE et HOPE AND GLORY

un film de John Boorman

THE GENERAL

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

«Voilà le meilleur film de Boorman depuis des années : satisfaction garantie !»

bheivipal Scott Feschuk - National Post

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

MARGARET MENEGOS PRÉSENTE

«MAGNIFIQUE.»
- FIGAROSCOPE

«UN SUPERBE PORTRAIT.»
- PARIS MATCH

«UNE FRESQUE SOMPTUEUSE.»
- LE FIGARO

Lantern

UN FILM DE ROGER PLANCHON

RÉGIS ROYER ELSA ZYLBERSTEIN ANÉMONE CLAUDE RICH

LE SOLEIL

DÈS LE 28 MAI !

www.lesoleil.com

★★★★

« COUP DE COEUR POUR EN PLEIN COEUR »

- PAUL VILLENEUVE, LE JOURNAL DE QUÉBEC

Alain Goldman PRÉSENTE

Gérard Lanvin
Carole Bouquet
Virginie Ledoyen
Guillaume Canet

EN PLEIN COEUR

UN FILM DE Pierre Jolivet

CITÉ ROCK DÉTENTE

Motion INTERNATIONAL

Consultez la page horaire cinéma.

FAMOUS PLAYERS
GALERIES DE LA CAPITALE

LE CLAP

CINÉMA

LE FESTIVAL DE CANNES

DIEU Loin de Hollywood

Suite de la D 1

Le réalisateur de *Speaking Parts* et de *Family Viewing* a toujours montré une fascination pour l'utilisation d'images vidéo ou de télé. Dans *Le voyage de Felicia*, Hilditch filme les conversations des victimes avec une caméra, dans son automobile, et conserve les rubans. « Le film montre que dans les années 50, les équipes de tournage télé avaient d'énormes caméras. De nos jours, elles sont toutes petites et vous pouvez les dissimuler partout, comme Hilditch sur le pare-soleil de son véhicule. »

LATITUDE COMPLÈTE

Longtemps courtisé par Hollywood, Egoyan n'a pas succombé au chant des sirènes des grands studios. D'où la surprise de le voir débarquer à Cannes en compagnie de Mel Gibson, le producteur de son film. Le cinéaste, qui avait toujours produit ses films jusque-là, en garde une expérience enrichissante, pas du tout négative au contraire. Déchargé des tracasseries administratives, il pouvait se concentrer en toute quiétude sur le tournage. Et jamais, insiste-t-il, sa précieuse liberté artistique n'a été mise en péril par la mégastar.

« La puissance et la renommée de Mel m'ont aidé dans le projet. L'histoire l'intéressait beaucoup, tout comme il avait aimé *Exotica*. Il a le goût et le désir de défendre des œuvres de ce genre. J'ai eu avec lui une latitude complète et totale. Je n'ai pas eu à faire approuver mon scénario ni à soumettre mon film à des projections-tests. »

L'entrevue collective est terminée. Egoyan remercie avec gentillesse les journalistes, comme s'il s'agissait d'une épreuve de l'avoir écouté. Avant de reprendre la conversation avec un autre groupe, sa femme (Arsinée Khanjian, qui a joué dans tous ses films) vient lui glisser quelques mots à l'oreille. Ils donnent l'image de l'amour et du bonheur. Un bonheur qui sera peut-être couronné d'une Palme d'or demain soir. N.P.

Interdit d'accès à son film !

Une mésaventure qui arrive tous les ans. Cette année c'est Atom Egoyan qui a eu toutes les peines du monde à pénétrer à la fête qui a suivi la projection de son film, cette semaine. La sécurité avait été renforcée et, sans carton d'invitation, lui et sa femme Arsinée Khanjian n'ont pu pénétrer immédiatement : « Cela a pris une dizaine de minutes avant que les responsables de l'organisation me reconnaissent et me fassent entrer. C'est vrai que je n'avais pas d'invitation, mais je pensais que c'était la fête pour laquelle je n'en avais pas besoin », a-t-il expliqué. La raison du renforcement de la sécurité ? La présence de Mel Gibson, le producteur du film. (AP)



David Lynch et sa compagne Mary Sweeney, également productrice et scénariste de « *The Straight Story* », basé sur l'odyssée d'Alvin Straight. Celui-ci, malade et vieillissant, a parcouru 700 kilomètres à bord d'un tracteur à gaz pour rejoindre son frère.

Une histoire toute simple Avec « *The Straight Story* », David Lynch propose le premier « road-movie » en... tondeuse

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

■ CANNES — On l'avait lu et entendu partout avant le début du Festival : David Lynch devait débarquer à Cannes avec un film en porte-à-faux de son style habituel. N'en déplaise aux purs et durs de *Twin Peaks*, le cinéaste américain a effectivement fait une pirouette à 180 degrés avec *The Straight Story*, une histoire toute simple, aussi vieille que la Bible.

Le réalisateur d'*Elephant Man*, de *Blue Velvet* et de *Sailor et Lula* (Palme d'or 1990) avait habitué ses fans à des univers tordus, sombres, inquiétants, monstrueux, schizophréniques. Rien de tout cela dans *The Straight Story*. Que du beau, du calme, de la tendresse, de la poésie, des champs magnifiques, des nuits étoilées, de la musique envoûtante. Coup de barre radical qu'on vous dit...

Basé sur un récit véridique, le film de Lynch passera à l'histoire comme le premier « road-movie » en... tondeuse. C'est ce moyen de transport peu orthodoxe qu'a choisi Alvin Straight (Richard Farnsworth), 73 ans, pour aller retrouver son frère malade, en dépit de ses propres ennuis de santé. Au volant de sa John Deere 1966, à la vitesse d'un gamin sur son tricycle, le vieillard parcourra 700 kilomètres, de l'Iowa au Wisconsin, croisant sur sa route une série d'inconnus — une auto-stoppeuse en fugue, des jumeaux querelleurs, un curé, un ancien combattant —, autant de prétextes au dévoilement de quelques bribes de son existence et des raisons de son chemin de croix.

En conférence de presse, Lynch a raconté avoir été séduit par « l'émotion et la notion de pardon » contenues dans le scénario de sa compagne (et également productrice, scénariste et monteuse

du film), Mary Sweeney, qui a avait lu en 1994 un article du *New York Times* sur l'étrange odyssée de Straight. Pour le cinéaste, il s'agit en même temps d'une fascinante leçon de détermination. « Il en a fallu de l'entêtement à Alvin Straight pour prouver à son frère qu'il lui était cher et qu'il voulait lui demander pardon. »

Sweeney et le scénariste John Roach ont mené des recherches auprès de Straight, des membres de sa famille, notamment sa fille Rose (jouée par Sissy Spacek), et interrogé les témoins de son pèlerinage. Straight est malheureusement mort avant d'avoir pu voir le film terminé.

Pour la première fois de sa carrière, un des films de Lynch pourra être vu par un public de tout âge. « Lorsqu'on me l'a appris, j'ai demandé au type de répéter, parce que c'est sans doute la dernière fois que ça arrivera... »

DANS LA COURSE

À moins d'une surprise de dernière minute, son alter ego à l'écran, le vétéran Richard Farnsworth, est le candidat incontournable pour le Prix d'interprétation masculine. Cet ancien cascadeur — il a notamment conduit des chars dans *Les dix commandements* pour Cecil B. DeMille —, devenu comédien « par hasard », habite le film entier de ses regards, sa sagesse et son intériorité.

Devant les journalistes, avec sa moustache blanche et son chapeau de cow-boy, Farnsworth donnait l'apparence d'un magnat texan du pétrole. Il a raconté, avec émotion, que l'histoire d'Alvin Straight était un peu la sienne. Lorsque son agent lui a proposé le rôle, il ne croyait pas pouvoir retourner tout de suite devant la caméra, lui qui se déplaçait difficilement avec une canne, en raison d'une opération à la hanche. « Parfait ! qu'il m'a dit, ce personnage se déplace avec deux cannes ! »

Amorcé en mouton, le Festival promet de se terminer en lion avec l'entrée en scène réussie de

MES ÉTOILES DE CANNES

FILM	RÉALISATEUR	PAYS	CLASSEMENT
<i>Le barbier de Sibérie</i>	Nikita Mikhalkov/Russie		***
<i>Pola X</i>	Leos Carax/France		*
<i>Wonderland</i>	Michael Winterbottom/Gr. Bretagne		*****
<i>Le traquenard</i>	Jon Amiel/États-Unis		***
<i>Judy Berlin</i>	Eric Mendelsohn/États-Unis		**
<i>Tout sur ma mère</i>	Pedro Almodovar/Espagne		*****
<i>The Limey</i>	Steven Soderbergh/États-Unis		***
<i>Le temps retrouvé</i>	Raoul Ruiz/France		**
<i>Peau neuve</i>	Emilie Deleuze/France		***
<i>Les convoyeurs attendent</i>	Benoît Mariage/Belgique		*****
<i>Le voyage de Felicia</i>	Atom Egoyan/Canada		***
<i>L'humanité</i>	Bruno Dumont/France		○
<i>Le bleu des villes</i>	Stéphane Brizé/France		***
<i>The Five Senses</i>	Jeremy Podeswa/Canada		*****
<i>Ghost Dog: The Way of the Samurai</i>	Jim Jarmusch/États-Unis		**
<i>The Virgin Suicides</i>	Sofia Coppola/États-Unis		**
<i>Edtv</i>	Ron Howard/États-Unis		*
<i>Nos vies heureuses</i>	Jacques Maillot/France		***
<i>L'été de Kikujiro</i>	Takeshi Kitano/Japon		*
<i>Strange Fits of Passion</i>	Elise McCredie/Australie		***
<i>The Straight Story</i>	David Lynch/États-Unis		*****

***** remarquable **** très bon *** bon
** moyen * mauvais ○ minable

INFOGRAPHIE, LE SOLEIL

Lynch. Le « photo-finish » dans la course à la Palme d'or risque d'être serré entre lui, Pedro Almodovar (*Tout sur ma mère*) et Atom Egoyan (*Le voyage de Felicia*). Les Peter Greenaway, John Sayles et Luc et Jean-Pierre Dardenne pourraient venir s'insérer dans le peloton aujourd'hui. Ça promet.

PAM
Ce n'est pas un nouveau nettoyeur tout usage...
*Paiement Automatique Mensuel
1784\$ 686-3344
1 800 463-2362
par mois, taxes incluses
Livraison 7 jours, par camelot

KEANU REEVES, LAURENCE FISHBURNE
LA MATRICE
À L'AFFICHE!

Maintenant à l'affiche!
STAR WARS
EPISODE I
THE PHANTOM MENACE
Horaire GALERIES
Ven à lun: 10h45-12h45-13h45-15h45
16h45-19h00-20h00-22h10-23h10
COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 01h00
mar à jeu 12h45-13h45-15h45-16h45
19h00-20h00-22h10-23h10
Horaire STE-FOY
Ven à lun: 10h00-13h00-16h00
19h00-22h00 COUCHE-TARD 00h45
mar à jeu 13h00-16h00-19h00-22h00
LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
super écran super son super différence

Chant sacré
«Une lumineuse verrière sonore»
Dufay Desprez Palestrina
Haendel Purcell Bruckner
Chœur de FideArt
Direction musicale : Alain Vadeboncoeur
Concert bénéfice au profit de FideArt
Chapelle Bon-Pasteur
Le vendredi 28 et le samedi 29 mai 1999, 20h
Entrée : 15\$
1080, de la Chevrotière, Québec (Québec)
http://pages.infinit.net/fideart2

LA MUMIE
Version Française de « The Mummy »
LE POUVOIR SERA LIBRE
UNIVERSAL PICTURES PRESENTA UNE PRODUCTION ALPHAVILLE INC. EN COLLABORATION AVEC STEPHEN SOMMERS BRENDAN FRASER « LA MUMIE » RALPH INKES JOHN HANNAH
ARNOLD VOSLOD JONATHAN HYDE KEVIN J. O'CONNOR JERRY GOLDSMITH KEVIN JARRE JAMES JAMES JAMES JAMES
COPRÉSENTÉ PAR STEPHEN SOMMERS ET LLOYD FINNELLE & KEVIN JARRE
DÉVELOPPÉ PAR STEPHEN SOMMERS ET LLOYD FINNELLE & KEVIN JARRE
PRODUIT PAR STEPHEN SOMMERS
www.themummy.com
VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST CINÉMA ST-GEORGES CINE-PARC ST-NICHOLAS LAURENTIEN
FAMOUS PLAYERS STE-FOY LUMIÈRE STE-MARIE-DE-BEAUVE THETFORD MINES CINE-PARC BEAUPORT
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

TÉLÉVISION

Par ici la bonne soupe!

La tentation est immense de vous emmerder une fois encore avec Radio-Canada. Le prétexte est là, à portée de main: dès mardi, et pour deux ou trois semaines, mon réseau préféré sera au centre de toutes les sollicitudes alors que Françoise Bertrand et son CRTC lui consacreront le meilleur d'eux-mêmes. C'est à Hull que ça se passera. Si le cabotinage et les effets de manche vous amusent autant que moi, syntonisez CPAC, le canal 17 à Québec.

Attendez-vous à un concert d'hypocrisies au cours duquel les télédiffuseurs privés se plaindront ad nauseam de la concurrence déloyale que leur livre Radio-Canada. N'en croyez pas un traitre mot. Ces envieux veulent la sortie du marché de la publicité, un enjeu de 120 millions\$ par année, et la confiner à une programmation culturelle et élitiste que personne n'écouterait. Ou si peu. Tiens, ils veulent élever Radio-Canada au niveau de Télé-Québec et avoir toute la patinoire pour eux seuls.

Désolé, les copains, je préfère Radio-Canada à TQS. Même si, étrangement, Radio-Canada fait de grands efforts pour ressembler à TQS et souder ses meilleurs artisans.

Madame Bertrand souhaitait que ces audiences soient historiques. Oubliez ça. À cause des changements technologiques, à cause de l'éclatement de l'offre, à cause du fractionnement des auditoires, l'industrie est en profonde mutation. Il faudra attendre quelques années pour être capable de situer la place de Radio-Canada dans le nouveau paysage télévisuel et évaluer sa prépondérance en tant qu'outil de développement culturel.

Avez-vous remarqué? Je me mets à jargonner

comme mon savant collègue du *Devoir*. Bientôt, je vais être invité comme lui à toutes les émissions de placotage de Radio-Canada et encaisser leurs appétissants cachets. Par ici la bonne soupe!

Cet hiver, le CRTC s'est offert une tournée à travers le pays pour entendre ce que les Canadiens avaient à dire sur Radio-Canada. Sauf le plaisir de faire connaissance avec la commissaire Andrée Wylie, une personne d'un commerce agréable, j'ai rarement vu un exercice aussi futile. Ici même, à Québec, l'audience a été littéralement confisquée par les anglos. Des anglos frustrés de ne plus pouvoir annoncer leurs cours de macramé sur les ondes publiques.

Tout de même, cette consultation a révélé à quel point, *coast to coast*, les Canadiens tiennent à Radio-Canada. Cet attachement est viscéral, en particulier chez les gens d'âge mûr. C'est-à-dire les croûtons démodés comme vous et moi. Mais, refusant d'encadrer le débat, le CRTC a permis que les vraies questions soient occultées. Des questions du genre: qui doit avoir autorité sur Radio-Canada? Quel doit être son mode de financement? Tout le reste, c'est de la bouillie pour les chats.

Actuellement, Radio-Canada est assujettie à l'autorité du ministre des Communications et son financement dépend de l'arbitrage du ministre des Finances. Qu'elle le veuille ou non, Radio-Canada est une officine du gouvernement fédéral. Du jour au lendemain, et d'un seul trait de



Didier Fessou

DFessou@lesoleil.com
RADIO/TÉLÉ

plume, le cabinet peut sceller son destin!

Niant farouchement cette réalité, Radio-Canada clame sur tous les tons qu'elle est une télévision publique et qu'elle n'a de comptes à rendre à personne. Pathétique! D'autant plus pathétique qu'elle ne crache pas sur la subvention que lui accorde Ottawa, pas loin de 1 milliard\$ chaque printemps. Au lieu de dire merci, elle se lamente à tout bout de champ de ne pas recevoir son dû. Avec une hargne

telle que, pour un peu, elle mordrait la main qui la nourrit...

À un ou deux détails près, Radio-Canada a raison. Un réseau public devrait relever de la seule autorité du Parlement et sa pérennité devrait être garantie par un financement autonome.

Qu'est-ce que ça veut dire?

1. C'est au Parlement de nommer les dirigeants de la radio et de la télévision d'État. En retour, ils n'auraient de comptes à rendre qu'à lui seul. Finies les cachotteries qui permettent à Radio-Canada d'échapper aux rigueurs de la Loi d'accès à l'information et à sa haute direction de ressembler à un nid à patronage. À propos, chère députée Tremblay, il en est rendu où, votre petit projet d'assujettir Radio-Canada à cette fameuse loi?

2. C'est au public et non au gouvernement d'assumer le coût du service. Ça porte un nom, un nom qui sonne joyeusement: redevance. Répétez avec moi: re-de-van-ce! Le jour où chaque foyer canadien sera tenu de payer 150\$ à 200\$

par année à Radio-Canada, le public commencera à s'intéresser à elle et à la manière dont elle dispose de son argent.

Totalement irréaliste, dites-vous? Allez donc voir ailleurs comment ça se passe! Radio-Canada se réfère volontiers à la légendaire indépendance de la BBC pour fonder la sienne, mais ne fait jamais mention de la manière dont son auguste modèle collecte ses prébendes.

Oui, vous avez raison, ce serait irréaliste. Si Ottawa permettait à Radio-Canada de prélever une redevance, un mode de financement en usage presque partout où il y a un réseau public, les Canadiens ne tarderaient pas à réagir vigoureusement. Sur ce ton, soyez-en sûr: la télévision privée nous suffit largement, on n'a pas besoin de Radio-Canada! On préfère Durivage à Bureau!

Parlons d'autre chose. Parlons d'Internet, si vous voulez. Quelle merveilleuse invention, cet Internet... Pas plus tard que lundi, je recevais un courrier électronique qui m'a ému jusqu'aux larmes. De la part d'un Fessou de France me disant que son arrière-arrière-grand-père était aussi mon arrière-arrière-grand-père. Apprendre qu'Édouard, 1808-1886, était un parent, voilà qui vous remue le Fessou du Québec. Croyez-moi! L'arrière-arrière-cousin m'avait retracé grâce à Internet. C'est quand même formidable, non? Et il faudrait que le gouvernement fourre son nez dans tout ça et se mêle de notre vie privée...

Lundi, fort heureusement, le CRTC de madame Bertrand renonçait à revendiquer la moindre parcelle d'autorité sur Internet. À son grand regret, n'en doutez pas. Un an de travail et de réflexion pour constater qu'Internet n'est pas de la radiodiffusion!

Qu'Internet ne soit pas de la radiodiffusion n'empêche pas Radio-Canada de détourner de substantielles sommes d'argent des ondes pour s'offrir le plus important site canadien sur le web. Sans vouloir être plus catholique que le pape, il est quand même ahurissant de constater que Radio-Canada consacre 2% de son budget à son site Internet. Un site qui compte 65 000 pages d'information et dont la création a mobilisé le talent de 40 personnes. Sans oublier une dizaine d'autres pour son exploitation au quotidien.

Rien de ceci n'est gratuit et innocent. Pour résumer, trois questions sans réponse:

— Que fait Radio-Canada dans une activité dont le CRTC lui-même vient d'établir que ce n'est pas de la radiodiffusion?

— De quel droit Radio-Canada détourne-t-elle au profit d'Internet des fonds normalement destinés à la radio et à la télévision?

— Faudra-t-il croire Radio-Canada quand elle prétendra ne pas avoir les moyens de remplir son mandat de radiodiffuseur public?

Évidemment, on ne parlera pas de tout ça lors des audiences du CRTC qui commencent mardi. Domage.

★★★★ «TRAQUENARD» EST UN CLASSIQUE.

« «TRAQUENARD» EST GÉNIAL. SEAN CONNERY... SÉDUISANT ET ENJÔLEUR. »

« LE MEILLEUR SUSPENSE DE 1999. »

« CATHERINE ZETA-JONES EST FOUGUEUSE, RESPLENDISSANTE ET DIVERTISSANTE. »

SEAN CONNERY
CATHERINE ZETA-JONES

TRAQUENARD

(VERSION FRANÇAISE DE ENTHRAPMENT)

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODEON
PLACE CHAREST

VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS
STE-FOY

VERSION FRANÇAISE ET ORIGINALE ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS
GALERIES DE LA CAPITALE

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

TOUTE SAGA
A
UN DÉBUT

STAR WARS
ÉPIISODE I
LA MENACE FANTÔME.

STAR WARS ÉPIISODE I LA MENACE FANTÔME
LIAM NEESON EWAN MCGREGOR NATALIE PORTMAN JAKE LLOYD IAN MCKELDER
TOMMY WILKINS RICK MCCALLUM

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODEON
LAURENTIEN

VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS
STE-FOY

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS
GALERIES DE LA CAPITALE

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LES GRANDS EXPLORATEURS

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

SAISON 1999-2000

Aventure en ISLANDE

POLOGNE
mémoire de l'Europe

SAHARA
Tunisie-Maroc-Mauritanie

INDE
entre tradition et modernité

Charmes de L'ÉCOSSE

TIBET
hommage au peuple tibétain

Hors-série Au pays de LA LOIRE

7 EXPLORATEURS,
7 SOIRÉES PALPITANTES!

ABONNEZ-VOUS!

Québec 643-8131
Sainte-Foy 659-6710
Lévis 1 800 558-1002

une présentation de

VISA Odyssée Desjardins

www.lesgrandsexplorateurs.com

QUÉBEC Grand Théâtre (418) 643-8131

SAINTÉ-FOY Salle Albert-Rousseau (418) 659-6710

LÉVIS Cégep de Lévis-Lauzon 1 800 558-1002

FAITES VITE!

UN VOYAGE EN FRANCE ET 500 \$ EN ARGENT

UN ORDINATEUR TOUT ÉQUIPÉ

UN DES 15 ABONNEMENTS

VOYAGES Dumoulin GEO

Stephanie Bisson, 4 ans. Tumeur cancéreuse. Transfusée 47 fois.

Info-Collecte

(418) 650-7230
1 800 761-6610

Donner du sang, une question de vie.

HEHA-QUÉBEC

Concours

BRANCHEZ-VOUS SUR L'AN 2000

avec Loto-Québec et Le Soleil

ÊTES-VOUS L'UN DE NOS 500 NOUVEAUX ABONNÉS CHANCEUX?

Voici les noms d'une partie des 500 abonnés finalistes de cette semaine qui courent maintenant la chance de gagner un ordinateur et une participation à la loterie MEGA Millions 2000.

JKL

JACQUES JEAN-MARIE, ST-JOSEPH • JACQUES MARIE-ROSE, LAC-ÉTCHÉMIN • JALBERT J-THOMAS, QUÉBEC • JOLICOEUR JACQUELINE, STE-FOY • JULIEN ALBERT, SILLERY • JULIEN JEAN-MARC, ST-ALBAN • JUTRAS JEAN-GILLES, STE-FOY • KEROUAC CAROLE, STE-FOY • L. GOSSELIN SUZANNE, ST-ROMUALD • LABBE PAUL-ANDRÉ, CHARLESBOURG • LABBE ROBERT, QUÉBEC • LABERGE YVON, LORETTEVILLE • LABRIE GISELLE, ST-REDEMPTEUR • LACHANCE ALAIN, CHATEAU-RICHER • LACHANCE ANDRÉ, QUÉBEC • LACHANCE CLAUDE, VANIER • LACHANCE JEAN-CLAUDE, QUÉBEC • LACROIX ALFRED, ST-MARTIN • LACROIX YVES, LEVIS • LAFLAMME ANGE-HECTOR, RIVIERE-AU-RENAUD • LAFRANCE OMER, TROIS-PISTOLES • LAJOIE DENISE, CHARLESBOURG • LAJOIE JEAN-JACQUES, LA MALBAIE • LALIBERTÉ PIERRE, FORTIÉVILLE • LAMBERT YVON, ST-NICOLAS • LAMONTAGNE GILLES, LAC-ST-CHARLES • LANDRY ÉDOUARD, CHARLESBOURG • LANDRY GERARD, ST-PACOME • LANDRY JACQUES, CHARLESBOURG • LANDRY MARTIN, ST-PASCAL • LANESSE MARIE-PAUL, QUÉBEC • LANGEVIN RENE, VAL-BELAIR • LANGLOIS LOUIS-PHILIP, STE-FOY • LANGLOIS MICHEL, ST-AUGUSTIN • LAPENNE GEORGES-C, CHARLESBOURG • LAPIERRE AMÉDÉE, GASPE • LAPOINTE ADELME, CHARLESBOURG • LAPOINTE JOHANNÉ, BEAUPORT • LAPOINTE LETOURNEAU FERNANDE, SILLERY • LAPOINTE MARIO, CAP-ROUGE • LAPOINTE REJEAN, QUÉBEC • LAROCHE LAURENT, ST-FLAVIEN • LARUE MARCEL, LEVIS • LAURENCE ANN, STE-FOY • LAURIN THERÈSE, STE-FOY • LAVOIE GILDO, CAP-ROUGE • LEBEL GILLES, STE-FLAVIEN • LEBEL HENRI, TROIS-PISTOLES • LEBLANC GERMAINE, BEAUPORT • LEBLANC GUY, ST-HENRI • LEBLANC MICHELINE, CARLETON • LEBLOND HUGUES, CHARLESBOURG • LEBRUN JEAN, LAC-BEAUPORT • LECLERC CLAUDE, LEVIS • LECLERC JEAN, BEAUPORT • LECLERC MARIE, QUÉBEC • LECLERC MICHEL, QUÉBEC • LEBEVRE ERNEST, BREAKEVILLE • LEFRANÇOIS RICHARD, BAIE-COMEAU • LEGARE GILLES, VAL-BELAIR • LEGARE NORMAND, CAP-ROUGE • LEGER JACQUELINE, ST-JEAN • LEMAY FRANCINE, STE-FOY • LEMAY GABRIEL, QUÉBEC • LEMAY RAYMOND, ST-AGAPIT • LEMAY YVON, QUÉBEC • LEMELIN ANDRÉ, ST-LAURENT • LEMELIN ANNA, QUÉBEC • LEMIEUX DENISE, BERTHIER-SUR-MER • LEMIEUX REAL, ST-NICOLAS • LEMIEUX RENAUD, STE-FOY • LESAGE MARC, ST-AUGUSTIN • LESSARD GENEVIEVE, STE-FOY • LETARTE LEO, QUÉBEC • LETOURNEAU MARC, STE-FOY • LEVEILLE FERNAND, RIVIERE-DU-LOUP • LEVESQUE FRANÇOISE, BEAUPORT • LEVESQUE MAURICE, QUÉBEC • LEVESQUE NORBERT, LORETTEVILLE • L'ITALIEN GEORGES-DAVI, STE-ANNE • L'ITALIEN JEAN-CLAUDE, ST-PAMPHILE • LIZOTTE JACQUELINE, RIVIERE-DU-LOUP • LOISEL J-P, SHANNON • LOISELLE JEAN-PAUL, BAIE-COMEAU • LOISELLE PIERRE, ST-NICOLAS • LORTIE JEAN-LUC, DONNACONA

MNO

MAILLOUX MAURICE, L'ANCIENNE-LORETTE • MALTAIS FRANÇOIS, L'ANCIENNE-LORETTE • MARANDA ROBERT, LEVIS • MARCEAU HELENE, QUÉBEC • MARCEAU JACQUES, ST-GEORGES • MARCOTTE LOUISE, CAP-ROUGE • MARCOTTE MAURICE, SILLERY • MARCOTTE RICHARD, N-D-DE-FORTNEUF • MARCOUX RAYMOND, ST-NICOLAS • MARQUIS PAULA, VAL-BELAIR • MARTINEAU DENIS, ST-APOLLINAIRE • MASSE ALBERT, RIVIERE-DU-LOUP • MASSON CLAUDE, STE-FOY • MATHIEU BEATRICE, BEAUPORT • MATHIEU ISABELLE, ST-PIERRE • MATTE JACQUES, L'ANCIENNE-LORETTE • MERCIER GERALD, LEVIS • MERCIER LUCIE, CHARLESBOURG • MERNEAU SYLVIE, STE-FOY • METHOT MARIE-JEANNE, ST-REDEMPTEUR • MICHAUD PHILIPPE, RIMOUSKI • MICHEL CELINE, ST-JOACHIM • MILLER FRANÇOIS, PETITE • MONGRAIN GILLES, CAP-ROUGE • MOORE MAURICE, QUÉBEC • MOREAU CHARLES-A, QUÉBEC • MORENCY SERGE, QUÉBEC • MORIN AGATHE, L'ANCIENNE-LORETTE • MORIN CHRISTIANE, STE-FOY • MORIN MONIQUE, QUÉBEC • MORISSETTE CLAUDE, QUÉBEC • MYRAND JEAN, CHARLESBOURG • NADEAU HENRI, RIVIERE-DU-LOUP • NOBERT MICHEL, QUÉBEC • NOLET YVAN, LEVIS • NOLIN EMILE, CHARNY • OUELLET MARTIN, ST-NICOLAS • OUELLET THEO, MATANE • OUMET ERNEST, BEAUPORT

RECHERCHER VOTRE NOM PARMIS CEUX DES 500 NOUVEAUX ABONNÉS FINALISTES PUBLIÉS DANS DIFFÉRENTES PAGES DU SOLEIL D'AUJOURD'HUI...

Vous êtes peut-être l'un des 2000 abonnés finalistes pour le tirage du 11 juin 1999.

Tous les détails dans notre annonce concours d'aujourd'hui.

MUSIQUE

Une affaire de passion

Les Violons du Roy ont 15 ans. Et le plaisir croît avec l'usage...

RICHARD BOISVERT

Le Soleil

■ Quinze ans après avoir fondé Les Violons du Roy, Bernard Labadie se réjouit de constater que les musiciens jouent encore « sur le bout de leur chaise ».

Aux Violons du Roy, jure le chef, il n'y a pas de petits concerts. « Il y a ici un engagement que je ne retrouve nulle part ailleurs, dit celui dont la carrière extérieure prend de plus en plus d'ampleur. C'est ce qui me garde aux Violons du Roy. Faire des concerts est encore beaucoup plus une passion qu'un travail. »

Sentiment d'appartenance, travail d'équipe, sens de la famille, liens tissés serrés, voilà ce qui vient à l'esprit du chef lorsqu'on lui demande son impression sur les 15 ans d'existence des Violons du Roy, un anniversaire qui sera souligné par un concert gala, au Grand Théâtre de Québec, le 28 mai.

Les Violons du Roy sont nés du « désir intrinsèque » de faire de la musique baroque entre amis, rappelle Bernard Labadie. « On a gardé une grande partie de l'esprit original, la motivation, l'engagement. On n'a jamais perdu cette préoccupation-là. Tous se sentent concernés. »

POUSSER LA MACHINE

Depuis le temps, la petite « gang de chums » a pourtant bien changé. À partir de 1992, Les Violons du Roy, condamnés à grandir ou à mourir, sont passés à travers cinq années de transformations radicales. Parce que plusieurs des musiciens travaillaient également à l'Orchestre symphonique de Québec, les conflits d'horaire allaient se multipliant. « Ou bien on refusait du travail, ou bien on volait de nos propres ailes. »

En seulement un an, alors que les musiciens obtiennent la permanence, la durée de la saison passe de huit à 20 semaines. « Ça s'est fait beaucoup trop vite. Il a fallu qu'on pousse la machine. »

Caractéristique d'une croissance rapide, tout l'argent passait dans la production, au détriment de l'administration et de la planification. « Si on ne prenait pas le risque, on disparaissait. Ce qui nous a gardés en vie, c'est la qualité, qui, malgré tous les problèmes, est toujours restée une priorité. Ça prouve que la motivation initiale était encore là. »

Au passage, Bernard Labadie rend hommage aux directeurs généraux Jean Turgeon et Marie-Catherine LaPointe, « des gens qui avaient la foi, qui ont tenu cela à bout de bras pendant des années ».

Si, auparavant, personne n'avait le temps de se pencher sur la carrière de l'orchestre, Les Violons du Roy disposent dorénavant d'un agent à New York. Objectif: s'attaquer sérieusement au marché nord-américain.

LA VOIE DE L'AVENIR

« L'Amérique du Nord a une très jeune tradition d'orchestres baroques. C'est tout nouveau », explique Bernard Labadie. Essentiellement, à part l'ensemble Tafelmusik de Toronto qui, comme Les Violons du Roy, fait figure d'exception, on peut résumer cela à deux foyers principaux: Boston et San Francisco. Accueilli très favorablement par la critique à New York et Los Angeles, l'ensemble de Québec poursuit sa conquête du continent. En cela, le disque, sorte de carte de visite, est d'un précieux secours.

La réalité européenne est tout autre. « Inversement, pour nous, débarquer en Europe n'est pas aussi évident, du fait qu'on joue sur instruments modernes. Mais le vent commence à tourner. Ça va devenir de plus en plus favorable parce que la voie de l'avenir, c'est ça: un orchestre capable de changer d'archet et de son. Il s'agit d'une formule qui s'adapte parfaitement aux petites et moyennes villes. »

Entre temps, le but est de faire la meilleure musique possible. « Nous sommes condamnés à l'excellence », rappelle Bernard Labadie, pour qui le secret du succès des Violons du Roy, c'est le travail. « Je refuse de voir Québec comme une petite ville où on fait une musique moins bonne qu'ailleurs. »

Le chef se voit encore à la tête des Violons dans dix ans et au-delà, et ce, même si, insiste-t-il, l'organisme doit se perpétuer en-dehors d'une personne. « Pour viser la qualité, il est essentiel de créer une institution, quelque chose qui se poursuit au-delà des gens. Et, à partir du moment où l'on crée une institution, il faut accepter qu'on ne la contrôle pas. Je suis très à l'aise avec cela. »

Bernard Labadie ressent peut-être par ailleurs le besoin de se sentir un peu plus libre, détaché. Sa carrière fonctionne à tel point qu'il doit refuser du travail pour continuer à faire des concerts avec « son » orchestre. « Si je n'avais que les Violons, je trouverais la vie bien plate », admet-il. Des défis comme *Madame Butterfly* (qui vient de se terminer à l'Opéra de Québec), c'est essentiel dans ma vie! »

Les hauts et les bas d'une PME

Difficile de faire vivre des musiciens avec 20 semaines de travail

« À Québec, c'est difficile d'attirer des musiciens de calibre. On réussit à le faire, mais c'est toujours un tour de force. Les gens viennent parce qu'ils ont le goût de faire de la musique à un haut niveau artistique et pour travailler avec un gars comme Bernard. Ils sont prêts à des concessions monétaires. »

Simon Noël est le directeur administratif des Violons du Roy. Un des grands obstacles, dit-il, c'est de réussir à faire vivre des musiciens avec 20 semaines de travail. La réforme de l'assurance-chômage a eu des conséquences importantes pour les nouveaux membres de l'orchestre, qui n'ont pas accès aux prestations.

« Pour faire 15 milliards de surplus, il faut bien aller chercher l'argent quelque part, soupire M. Noël. C'est une démonstration de plus que cette réforme est faite au détriment des gens qui ne sont pas parmi les mieux nantis. » À Québec, l'accès à l'assurance-emploi requiert actuellement 26

semaines de travail par année et qu'il faut cumuler 900 heures avant la première demande.

Simon Noël comprend qu'il faut augmenter le nombre de semaines de travail. « Mais, ajoute-t-il prudemment, il faut le faire très progressivement. Chaque semaine qu'on ajoute crée une pression énorme sur la corporation. »

« Évidemment, si on nous annonçait, comme à l'OSM récemment, qu'on doublait notre subvention, on n'aurait plus de problèmes. » Cette année, Québec a en effet plus que doublé la subvention annuelle de l'OSM (3 millions \$ supplémentaires), et versé 5 millions \$ pour éponger le déficit accumulé, rappelle l'administrateur.

Comme pour la plupart des orchestres professionnels, les principaux revenus de source publique des Violons proviennent du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada, mais également de la Ville de Québec. Le concert gala du 28 mai permet d'aller chercher de l'argent chez les entreprises. On a bon espoir de récolter 50 000 \$. « C'est une nouvelle mécanique que l'on met sur les rails. Ça prend beaucoup d'huile de bras. »

Quoi qu'il en soit, Simon Noël semble fier des performances financières de l'orchestre dont le chiffre d'affaires est en augmentation de 30 % par année. « Depuis 96, le chiffre d'affaires a presque doublé. On a réussi à équilibrer le budget toutes ces années-là. Le déficit accumulé est très faible. À

Les Violons du Roy comptent 14 musiciens permanents, un directeur musical, un directeur administratif appuyé par l'équivalent de six personnes à temps plein.

20 000 \$, il représente 1,5 % du budget de fonctionnement. »

Véritable PME, Les Violons du Roy comptent 14 musiciens permanents, un directeur musical, un directeur administratif appuyé par l'équivalent de six personnes à temps plein.

C'est en 1992 que les musiciens obtiennent leur permanence, avec 20 semaines de travail assurées par an. On est passé ensuite à 22 en 1997-98, puis à 23 cette année et on en prévoit 24 l'an prochain. La première convention collective, signée en 1997-98, est valide jusqu'à la fin de la saison 1999-2000.

La prochaine étape est d'arriver, sur un horizon de 10 ans, à une saison de 35 à 40 semaines de travail par an, de façon à payer les gens à leur juste valeur sur le marché. Le salaire actuel des musiciens est de 17 200 \$ par année. Cela n'inclut pas le travail qu'ils font à l'extérieur. « C'est l'une des raisons pour lesquelles quelques-uns vivent à Montréal, étant donné que c'est là que se trouvent les opportunités de pique. » R.B.

**LA CARTE SEARS VOUS DONNE
ACCÈS AUX MEILLEURS
SPECTACLES EN VILLE!**

**POUR COMMANDER VOS BILLETS,
COMPOSEZ SANS FRAIS LE
1-877-711-2244**

BILLETTERIE
PREMIÈRE
DU CLUB SEARS

SEARS

CLUB SEARS

628181 1234 56789 0

1-877-711-2244

1-877-711-2244

Écoute demain LE GRAND DÉCOMPTE énergie LE SOLEIL

chik
98.9
énergie
www.radioenergie.com

SEMAINE DU 23 MAI 1999

TOP 30 ANGLAIS

avec Mike Gauthier
et Marie-Louise Arsenault
DIMANCHE DE 9 h à 12 h
SD CS

6. 1. [REDACTED]
3. 2. KISS ME
SIXPENCE NONE/THE RICHER
4. 3. PROMISES
THE CRANBERRIES
5. 4. NO SCRUBS
T.L.C.
10. 5. LIVIN' LA VIDA LOCA
RICKY MARTIN
1. 6. THAT DON'T IMPRESS ME MUCH
SHANIA TWAIN
2. 7. WHY DON'T YOU GET A JOB
THE OFFSPRING
11. 8. MY STRONGEST SUIT
SPICE GIRLS
12. 9. PRAISE YOU
FATBOY SLIM
7. 10. JOINING YOU
ALANIS MORISSETTE
16. 11. BETTER DAYS
CITIZEN KINGS
9. 12. LOVE SONG
SKY
8. 13. REAL LIFE
BON JOVI
17. 14. YOU'LL BE IN MY HEART
PHIL COLLINS
18. 15. [REDACTED]
13. 16. MILLENIUM
ROBBIE WILLIAMS
23. 17. STRONG ENOUGH
CHER
20. 18. DOWN SO LONG
JEWEL
21. 19. URGENTLY IN LOVE
BILLY CRAWFORD
22. 20. LOOK AT ME
GERI HALLIWELL
26. 21. TO BE NO. 1
SCORPIONS
27. 22. SOMETIMES
BRITNEY SPEARS
15. 23. WHAT IT'S LIKE
EVERLAST
29. 24. WILD, WILD WEST
WILL SMITH
24. 25. EVERY MORNING
SUGAR RAY
30. 26. NO MORE, NO LESS
COLLECTIVE SOUL
- 27. SHE'S SO HIGH
TAL BACHMAN
- 28. BREATHE
MOIST
- 29. UNTIL YOU LOVED ME
THE MOFFATS
28. 30. FLY AWAY
LENNY KRAVITZ

TOP 20 FRANÇAIS

avec Marc Denoncourt
DIMANCHE
DE 18 h à 19 h 30
SD CS

1. 1. RIEN À REGRETTER
ÉRIC LAPOINTE
5. 2. LES FOURMIS
JEAN LELOUP
6. 3. LE RESTE DU TEMPS
FRANCIS CABREL
2. 4. TELLEMENT LONGTEMPS
LES COLOCS
3. 5. ON NE CHANGE PAS
CÉLINE DION
8. 6. JE COURS
OPHÉLIE WINTER
9. 7. RESTE
OKOUMÉ
4. 8. MON PAPA À MOI EST...
STOMY BUGSY
12. 9. JE M'Y FAIS
CATHERINE DURAND
11. 10. OÙ EST MA FOI
MARTINE MAI
15. 11. JE RESTERAI LÀ
ROCH VOISINE
16. 12. QUELQUE CHOSE ABOUT YOU
NODÉJA
18. 13. DIEU OÙ LE MONDE
EST INJUSTE
GAROU
14. 14. MÉMOIRE
DUBMATIQUE
7. 15. OÙ QUE TU SOIS
BRUNO PELLETIER
17. 16. JE T'AIMAIS TANT
YANNICK ST-ARNAUD
20. 17. MON BAIN
KEVIN PARENT
19. 18. STAR
LES NOUVEAUX PROPHÈTES
- 19. SONAR
ALLAN THÉO
13. 20. SI J'AI TORT
FRANCE D'AMOUR

POUR LA MISE À JOUR
DU GRAND DÉCOMPTE

real
audio
WWW.RADIOENERGIE.
COM/DECOMPTE.HTM

ÉCOUTE : TU POURRAIS GAGNER UN SÉJOUR « VIVA »

d'une semaine pour une famille de quatre personnes (2 adultes et 2 enfants).

À ton choix :
Village-Vacances Petit-Saguenay ou
Station Touristique Mont St-Sauveur ou
Au Pied du Mont Sainte-Anne

**AGENCE DE
VOYAGES** CAA

viva
RÉSEAU DE VILLAGES
VACANCES ANIMÉES

REMPLIS CE COUPON ET RETOURNE-LE À :

GRAND DÉCOMPTE ÉNERGIE, Chik 98.9 - 1245, chemin Ste-Foy édifice 1, bureau 105, G1S 4P2

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone : _____ Âge : _____
1^{re} position : _____
15^e position : _____

DISQUES

« FANFARE POURPOUR...
TOUT LE MONDE »

Le vrai vent de l'été



Pierre
Boulet

PBoulet@lesoleil.com

MUSIQUES
DU MONDE

De la fanfare ? Y va pas bien, le bonhomme ? Hop là, on se calme ! S'il vous plaît, oubliez les corps de tambours et clairons qui font branler les glands de leurs bottes de cowboys sur l'asphalte glacé des carnivals. Pensez plutôt à l'été. Aux vents chauds. Aux musiques d'un film dont vous seriez l'acteur. À des climats remplis de continents.

Essayez, pendant une petite minute, d'imaginer une musique qui serait à la fois complètement champêtre et tout à fait urbaine. Un tintinet racoleuse, mais parfaitement intelligente. Une musique qui voudrait que tout le monde (mais là, vraiment tout le monde) soit joyeux, sinon heureux, pendant 56 minutes et neuf secondes. Eh bien, ça porte un nom : la Fanfare POURPOUR. Et ça donne un disque : *...tout le monde*. Fanfare POURPOUR... tout le monde. Un délice inattendu. Le vrai vent de l'été.

Je vous parlais de climats. Ne niaisons pas avec la *puck*. Essayez d'imaginer. Un roulement de caisse claire, et c'est parti. Des échos de Nino Rota et de Kurt Weill. Un prétexte pour amener ce petit son tout à fait montréalais, actuel et irremplaçable, qui fait la vraie beauté du Festival de jazz. Un mélange de vents d'Est parfumés de klezmer, de fête foraine, d'atmosphères à la *Radio Days* de Woody Allen, de Nouvelle-Orléans et de musique de char qu'on pousse « au boutte » en traversant le rang de gravelle d'une verte campagne.

Un son. Extrêmement confortable. Admission générale. Et pourtant saisissant et dérangeant pour peu qu'on s'arrête à l'originalité des compositions, à la nervosité subtile des arrangements, à la spontanéité de l'invention. Ça sent le bitume et ça souffle des fleurs.

Une fanfare merveilleuse, une petite messe, qui porte l'empreinte de Bernard Poirier, réalisateur et directeur musical (clarinette, clarinette basse, harmonica, guitare). Et qui ramasse ce qu'il y a de plus *hot* en musique intemporelle à Montréal : Lou Babin (accordéon, voix), Némé Vemba (trompette), Guido Del Fabbro (violin, alto), Jaco Duguay et Benoît Fauteux (caisse claire et percussions), Stéphane Ménard (saxos), Luc Proulx (guitare), Suzanne Babin (clarinette), Christine Lajeunesse (euphonium). Et des invités de marque, qui sont pourtant de la famille depuis toujours : Jean Derome (saxo alto), Claude Vendette (saxo ténor), Normand Guilbeault (contrebasse) et René Lussier (guitare acoustique et composition).

Des moments forts ?

La poussière du rang 4 : ça commence FarWest, à l'harmonica, les cuivres font rouler la basse, l'accordéon et la clarinette vous déménagent chez les Juifs de l'Est et puis, d'un coup, le violon vous sort quelque chose qui ressemble à un reel. Un chœur vous achève ça à l'unisson. Insaisissable !

Le vaisseau d'or (mon hit), composé et interprété par René Lussier à la guitare acoustique. Avec la voix de Lou Babin qui copule littéralement sur une trompette wa wa des années 20. De la musique venue de la peau. Un frisson épouvantable !

Vous l'entendez, le son ? Pas encore ? Placez-le quelque part entre la valse, le tango, Tom Waits, un côté bon enfant tordu et la dernière bouffée qu'on tire, au lever du soleil, à la fin d'une nuit d'été. Ajoutez-y un pique-nique en famille ou un



Haiku!

Michel Dubeau

俳句

JIM HALL
PAT METHENY

party de mariage en plein air... Ça, c'est de la fanfare. POURPOUR... tout le monde !

LE MONDE EN 17 SYLLABES

Allons-y tout de suite avec un élément d'information. Le Haiku est une poésie japonaise pure et simple, associée au Zen, intimement liée à la nature et aux saisons. On parle ici de « poèmes de 17 syllabes — disposés en trois vers de cinq, sept et cinq syllabes — aux images évocatrices ». *Haiku*, c'est aussi le titre du dernier disque de Michel Dubeau, souffleur parmi les bons, qui, en plus de jouer du saxo dans le band de Michel Cusson, maîtrise l'art du *shakihachi*, une flûte de bambou japonaise.

À partir de neuf *Haikus* récités en anglais ou en japonais par un narrateur (c'est une affaire de 15 secondes à chaque fois), Dubeau s'élève lentement et considérablement sur des musiques méditatives, planantes, ciselées comme des bonsaïs. New Age ? World Beat ? Exotisme accrocheur ? Attention ! On a affaire ici à un virtuose inspiré qui vous sort une forêt de son bambou. La tradition comme point d'appui. Le monde comme perspective. Et une rigueur terrible. Un orchestre au bout du souffle et des doigts.

De toute évidence, Dubeau vient d'ici et va ailleurs. Pour s'amener, il s'est entouré de musiciens à sa taille : Claude Maheu (voix, flûtes, percussions), Shane Mackenzie (contrebasse) et Guy Thoin (tablas, batterie, percussions). La rythmique, puissante, presque à contre-temps, se fait d'abord occidentale. Immense et enveloppante. Le chant des flûtes, lui, s'envole comme en suspension dans une volute d'harmoniques orientales. Une pensée qui flotte et qui s'étale, poussée par des pas, par un batttement de cœur.

C'est simple. Très. C'est beau. Et ça vous fait partir en dedans. Surprenant !

HALL-METHENY : BIEN CORDÉS

Il y a des rencontres qu'on imaginerait à peine. Elles surviennent et on se dit : c'était inévitable. Deux guitaristes. Jim Hall, qui, dès les années 1950, a fait avancer le jazz à grands pas aux côtés de Jimmy Giuffrè. Pat Metheny, qui, une génération et demie plus tard, a renouvelé le genre.

Un vieux modeste, effacé, qui a amené sa guitare électrique à reproduire toute la sensibilité de l'acoustique. Mélodiste, poète, inventeur, qui a apporté au jazz le lyrisme comme lettre de noblesse. Un « jeune » assuré, vaguement fanfaron, qui a sorti de son instrument tout ce qu'un grand orchestre peut donner. Deux techniciens énormes. Un disque éponyme : *Jim Hall, Pat Metheny*. À déguster goutte à goutte.

Du jazz dans sa définition de base. Dialogue, écoute respectueuse de l'autre. Compositions. Improvisations. Un échange du tonnerre. Jim Hall fait chanter ses cordes, simplement. Metheny, lui, déploie son grand éventail de guitares, tout aussi simplement. Ça s'écoute note par note, accord par accord. Et ça sent l'amitié.

Une synthèse des 17 titres du CD ? *Summertime*. Il y a là une écoute à creuser pour des années à venir. Et si, dans le fond, on avait affaire à deux modestes ?

Pour maniaques de « vrai jazz » seulement. Magistral !

FANFARE POURPOUR, « *...tout le monde* », disque Monsieur Fauteux MF 01 (distribution SRI Ambiances magnétiques). MICHEL DUBEAU, « *Haiku* », disque Lost Chart WC 2010 (distribution SRI). HALL-METHENY, « *Jim Hall, Pat Metheny* », disque Telarc CD-83 442 (distribution Universal Music).

DISQUES

INDICA

La grande aventure La maison de disques de Grim Skunk a le vent dans les voiles

MICHEL BILODEAU
Collaboration spéciale

■ Deux ans après la mise sur pied d'Indica, la maison de disques de Grim Skunk, Franz dresse un bilan positif de cette aventure. Pas de nouveau disque en vue pour la formation montréalaise qui se produira ce soir au cégep Garneau, mais plutôt un disque hommage à Bérurier Noir réalisé notamment avec Caféine et WD40.

Au lendemain de la déconfiture des disques Cargo, la scène alternative québécoise s'est retrouvée orpheline, sans aucune maison de disques spécialisée dans «l'underground».

Un vide que Franz, le guitariste et chanteur de Grim Skunk, a voulu combler en fondant Indica. Si, dans un premier temps, ce sont les disques de Grim Skunk qui ont profité de ce nouveau tremplin (les quatre disques ont été réédités), Franz n'a pas mis trop de temps à recruter des formations comme Guérilla, Les Vulgaires Machins et Guano.

En deux ans Indica aura publié une douzaine de disques, dont les compilations *Inhale* et *Inhale Vol 2* qui viennent tout juste de paraître. Pour Franz, «l'expérience Indica» est concluante. Il y a indéniablement un marché au Québec pour le rock underground. «Pour nous, c'est hyper positif. Ça nous a permis de faire plein de trucs. On apprend énormément en se retrouvant de l'autre côté. Étant aussi musiciens, on saisit mieux l'équilibre qu'il faut atteindre entre maisons de disques et groupes. Et puis, c'est important parce que ça peut servir d'exemple à d'autres. Ça démontre que c'est possible», raconte Franz avec un plaisir manifeste.

PLACE AUX BÉRU

Loin de se reposer sur ses lauriers, il veut maintenant diversifier les activités d'Indica en mettant sur pied trois divisions. Une qui privilégiera le hip-hop, une autre le *world beat* et l'ambient et la troisième pour la scène rock québécoise.

Le coup d'envoi de cette dernière, Empire Kérosène, se fera avec le lancement le mois prochain de *Viva Béru*. Un

disque hommage à la formation qui a marqué la scène underground française des années 80. Suivra le premier disque d'Hydrophonik, qui se situe dans la veine «ambient».

Et puis Franz veut aussi développer les ententes de licences. Indica a déjà lancé au Québec le récent disque du groupe français Mass Hysteria et la maison négocie présentement pour les droits du nouveau Lofofora. «Je pense que nous sommes maintenant en bonne position pour faire une offre sérieuse à Virgin France. Ça serait un bon coup. Nous sommes les mieux placés pour promouvoir le groupe», estime-t-il.

DE LA HOLLANDE À WOODSTOCK EN BEAUCE

Franz assure que tout ce qui se trame avec Indica n'affecte en rien les activités de Grim Skunk. «Nous prenons simplement plus de temps pour travailler. Nous sommes en période de composition et on ne veut rien brusquer. Nous sommes dans une bonne position depuis que nous sommes nos propres patrons. Pas de contrôle, pas de pressions. On n'a pas à négocier. Nous sommes libres.»

En attendant de s'installer en studio, Grim Skunk a une belle série de spectacles devant lui. Le mois prochain, il participera à des festivals en Hollande, en Allemagne et en France. Début juillet, le groupe sera de retour à la maison pour le festival Woodstock en Beauce puis s'envolera de nouveau pour l'Europe.

Après, on pense aux États-Unis. Franz explique qu'il y a présentement des négociations avec trois maisons de disques américaines pour que les réalisations de Grim Skunk paraissent chez nos voisins du Sud. «Ça avance lentement. Il faut être sur place pour que les choses avancent plus rapidement. Nous sommes allés jouer en Californie en janvier et les réactions ont été très bonnes. Nous voulons en profiter parce que les Américains n'ont jamais été aussi ouverts qu'aujourd'hui», de conclure Franz.

En deux ans, Indica aura édité une douzaine de disques et s'apprête maintenant à lancer des divisions hip-hop et world beat

Elle est intelligente, elle est sexy, elle est amoureuse et... elle est **elle a tout pour elle**

Freddie Prince Jr. Rachael Leigh Cook

version française de *She's all that*

2e film au ciné-parc: **DOUVELEMENT VOTRE** version française de *TWIN DRAGONS*

CINÉPLEX ODORON CINE CENTRE BAIE-COMEAU CINEPLEX CHAREST GALERIES DE LA CAPITALE ST-GEORGES DE BEAUCE CINÉMA VIVAPILM

existenZ VERSION FRANÇAISE

13 ans LAURENTIN CINEPLEX CHAREST LE CLAP

2e film au ciné-parc: **LA VIE EST BELLE** UN FILM DE ROBERTO BENIGNI

CINÉPLEX ODORON CINE CENTRE BAIE-COMEAU CINEPLEX CHAREST GALERIES DE LA CAPITALE ST-GEORGES DE BEAUCE CINÉMA VIVAPILM

À L'AFFICHE! PLACE CHAREST GALERIES DE LA CAPITALE LE CLAP

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

www.allianceatlantis.com

L'Anglicane Chansons

FRANCE D'AMOUR

"Le Silence des Roses"

Samedi 29 mai, 20h30

Entrée: 24\$

Forfait souper-spectacle 71\$ pour 2 personnes

Hydro Québec

Télé-Québec

LE SOLEIL

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

Mardi 1^{er} juin, 20 h
à l'Auditorium du Collège de Lévis

9, Mgr Gosselin Lévis

Natalie Choquette
et l'Orchestre symphonique de Lévis

M. Guy Lavigne, directeur musical et artistique

Billets en vente à la Maison Louise-Carrier 838.6000, à la Maison de la Musique Bernard-Bonnier et sur le réseau Billetech-Admission

20 \$ en prévente 22 \$ le soir du spectacle 10 \$ étudiants

Pour information : 838.4191, 839.7471
Tous les jours à partir de 10 h

LE SOLEIL

Diane Dufresne

merci

Nouvelles supplémentaires LES 14-15-16 OCTOBRE

Les **COMPLET** 22 23 mai 1999 à 20h

Théâtre Petit Champlain Maison de la Chanson

66, rue Petit Champlain - Québec. Informations et réservations au guichet du Théâtre, par téléphone au (418) 692-2631 et sur les réseaux Billetech et Admission.

SPÉC QUARTIER PETIT CHAMPLAIN La-Décade BOUTIER TITRE Québec LE SOLEIL

UNE COLLABORATION DES COMMERÇANTS DU QUARTIER PETIT CHAMPLAIN

Productions Coscient en accord avec Charles Talar & Louling Système présentent

NOTRE DAME DE PARIS

d'après l'œuvre de Victor Hugo

livret et paroles LUC PLAMONDON

mise en scène GILLES MARZU

musique RICHARD COCCIANTE

Nouvelle distribution

7 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES DU 4 AU 9 JANVIER 2000 EN VENTE MAINTENANT COMM. TÉL.: 643-8131

DU 22 DÉCEMBRE 1999 AU 2 JANVIER 2000

Salle Louis-Frédette

Grand Théâtre de Québec

www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131

1-877-643-8131

LE SOLEIL

POUR LA PREMIÈRE FOIS À QUÉBEC • PREMIÈRE MONDIALE EN FRANÇAIS

APRÈS LE SUCCÈS DE GREASE... LES PRODUCTIONS SANDLER/POULIN PRÉSENTENT

NORMAND CHOUINARD

RÉMY GIRARD & LUC GUÉRIN

18 CHANTEURS ET ACTEURS SUR SCÈNE 14 NUMÉROS MUSICAUX

La Cage aux folles

COMÉDIE MUSICALE

En vente maintenant 694-4444

MISE EN SCÈNE DENIS BOUCHARD

CHORÉGRAPHIES DOMINIQUE GIRALDEAU

Du 6 au 15 avril 2000 AU CAPITOLE DE QUÉBEC

BILLETTERIE DU CAPITOLE: 694-4444 SANS FRAIS : 1-800-261-9903

LE SOLEIL

DISQUES

MITSOU



COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

Le statut de la liberté

LAURA-JULIE PERREAULT
Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL — Et si la rose du Petit Prince, gardée à l'abri sous sa cloche de verre, avait le goût de sentir les bourrasques du vent? Ça donnerait quelque chose qui ressemble à la nouvelle vie de Mitsou, à ses deux dernières années passées loin des projecteurs et à son album éponyme, témoignage en 12 chansons d'un changement de rythme, d'un retour à soi.

Ronces, la première chanson qu'elle a écrite et composée pour ce nouveau CD explique en musique cette volte-face. « Je dois aller dans les ronces, je dois aller là où l'on tombe, je dois aller là où l'on se trompe », chantonne-t-elle, tout sourire, installée sur un petit fauteuil bleu dans SON studio d'enregistrement où, pendant un an et demi, elle a préparé son nouveau son.

BYE BYE MON AGENT!

C'est pour partir sa propre boîte, en compagnie de son copain Iohann Martin, et surtout pour se produire elle-même qu'elle a brisé le contrat qui la liait jusqu'en 2001 à Pierre Gendron, l'agent qui l'a lancée avec *Bye bye mon cowboy* il y a dix ans. « (Cette séparation) n'a pas été facile, mais il a respecté ma décision. » À l'époque, dans son petit monde de vedette bien entourée, Mitsou avait l'impression de passer à côté de quelque chose, « j'étais un peu blasée et nos visions de ma carrière n'étaient plus les mêmes », se rappelle celle qui entretient néanmoins un solide lien d'amitié avec son ancien manager.

Elle et Iohann ont donc retroussé leurs manches, enfilé leurs jeans et se sont mis à la tâche pour mettre sur pied leur compagnie, à laquelle ils ont donné le nom de leur chien, Dazmo, un gros toutou japonais qui suit les deux amoureux un peu partout. De longues journées de 20 heures les attendaient, les « malheurs et les bonheurs de la petite entreprise », quoi!

Mitsou y a appris la persévérance et y a trouvé sa voie... et sa voix. Aujourd'hui, les contrats fusent chez Dazmo Musique qui produit des trames sonores pour des publicités et des films et chez Video Assist, la deuxième compagnie du couple Gélinas-Martin.

Mitsou roule les yeux lorsque l'on mentionne le fantôme de la faillite du restaurant Pizzédélie auquel son nom avait été associé. « Je n'étais là que pour faire la promotion, ce n'était pas du tout la même chose. Si j'ouvrais un restaurant, je serais dans la cuisine », pouffe la jolie femme de 28 ans.

SES MESSAGES, SA MUSIQUE

Après un an de labeur, loin du micro et « libérée de bien des choses », Mitsou avait des mondes à dire et pensait à son retour sur disque. Avec l'aide de Malika A., une jeune auteure et professeure de littérature, elle a composé ses premiers textes, beaucoup plus autobiographiques. « Je com-

mençais les chansons, je trouvais les mélodies, mais il me manquait la persévérance pour amener quelque chose à terme », explique Mitsou.

Mais lors d'un séjour à Los Angeles pour travailler avec George Acogny (collaborateur de Peter Gabriel), elle doit apprendre à voler de ses propres ailes; elle écrit sa première chanson en solo, *À toi*, une déclaration d'amour à son partenaire de vie et d'affaires.

« Lorsque je l'ai fait écouter à George et à Iohann, nous avons tous les trois pleuré », confie la chanteuse qui prédit que cette chanson sera probablement le premier hit du nouveau disque.

Mais c'est la pièce *Ouvre-Moi*, aux accents très électroniques, qu'elle a sélectionnée pour son premier clip. Pour montrer qu'elle offre un nouveau visage, celui d'une jeune femme sensuelle qui en a long à dire, souligne-t-elle, en précisant qu'elle ne se sent plus « obligée » d'exploiter son image sexy des jours des *Chinois*. D'ailleurs, pas une seule photo plain pied d'elle ne figure sur la pochette de l'album lancé cette semaine.

Côté musique, elle a puisé dans ce qu'ELLE aime. Le trip-hop, les beats électroniques, le reggae et la samba. « Je voulais me retrouver dans ma musique, je ne voulais pas faire de concession », précise la fan de Björk et Massive Attack, heureuse du résultat très fin de siècle.

Elle ne renie pas pour autant ses premiers disques et garde à portée de vue le Félix remporté pour *El Mundo*. « Je ne veux pas jouer les Alanis, qui dénigre tout ce qu'elle a fait avant. J'ai tout appris pendant ces années-là. » Son spectacle, prévu pour l'automne, combinera son passé pas si lointain à sa nouvelle signature. « Je trouverai bien un moyen! » s'exclame-t-elle.

COMME GRATIEN...

Pour le futur, Mitsou a toujours beaucoup de rêves en réserve. Donner sa voix à une trame sonore, créer un album très peaufiné en anglais, bref, encore des longues années fort occupées en perspective.

« Je ne vois pas pourquoi je ne travaillerais pas jusqu'à 80 ans, comme Gratién. » C'est toujours par son prénom qu'elle fait référence à son illustre grand-père décédé dernièrement. « Son décès m'a beaucoup choquée, je m'attendais à ce qu'il vive plus longtemps. Ça m'a pris un mois pour m'en remettre ». La fleur, loin de la bulle de verre...

Elle refuse de « jouer les Alanis » en dénigrant son œuvre passée

Les Violons du Roy

BERNARD LABADIE
Direction artistique et musicale
présentent

C O N C E R T
GALA
DU 15^e ANNIVERSAIRE
Musiques pour les Roys
Chef : Bernard Labadie

Vendredi 28 mai 1999 à 20 h
Grand Théâtre de Québec, Salle Louis-Frédéric
Billetterie : (418) 643-8131

15 ans

Présenté en collaboration avec
Hydro Québec

LE SOLEIL

Entrez dans la danse...

Ce soir

1999

Venez vivre l'intensité
des rythmes
africains, flamencos
et québécois!

samedi le 22 mai

20 heures
Salle Jean-Paul Tardif
Collège Saint-Charles Garnier

La Compagnie de Danse Migrations présente

Danse et musique du monde
4^{ème} édition

Informations : 418 684.3133



Opéra DE QUÉBEC

L'Italienne à Alger
Gioacchino ROSSINI

SAISON 1999-2000

Abonnement (418) 529-4142
à partir de 44.11 \$ pour 2 opéras
(taxes et frais de service inclus)

La Traviata
Giuseppe VERDI

16, 19, 21 et 23 octobre 1999
Danièle LEBLANC

13, 16, 18 et 20 mai 2000
Lyne FORTIN

Chœur de l'Opéra de Québec
Orchestre symphonique de Québec
Direction artistique et musicale : Bernard LABADIE

en collaboration avec
Hydro Québec

Grand Théâtre de Québec
www.operadequebec.qc.ca

Le printemps fait grandir



et nos **271 600** auditeurs
nous poussent à y croire!

No. 1 le matin avec Robert Gillet, **25.1** parts de marché
No. 1 le midi avec André Arthur, **27.9** parts de marché

Merci !



DISQUES

«J'ai envie d'écrire autre chose, comme des romans et des nouvelles, pouvoir m'exprimer de façon beaucoup plus complète.»

FRANCIS CABREL

Période bleue

KATHLEEN LAVOIE

Le Soleil

■ Il parle d'amour comme nul autre, possède un sens inné de la mélodie et manie la rime avec bonheur. En toute simplicité. Avec *Hors-Saison*, son neuvième album, Francis Cabrel propose 12 chansons intemporelles. Du pur Cabrel.

Quatre années se sont écoulées depuis que Francis Cabrel a visité le Québec pour la dernière fois. Il offrait alors deux spectacles d'envergure au Colisée en support à l'album *Samedi soir sur la Terre* (1994). Depuis, plus rien. Installé avec sa petite famille dans sa nouvelle maison d'Astafort, il a tranquillement apprivoisé ce nouvel environnement jusqu'à finalement pouvoir y pondre cet album très attendu.

«On a toujours l'intention de faire différent d'un album à un autre, de ne pas faire comme la dernière fois. Mais avec le poids des habitudes, même si l'on pense parfois y être arrivé, on peut à la rigueur faire quelque chose de complètement identique. On essaie d'être le plus original possible par rapport à sa production passée en fonction des thèmes qu'on utilise sur la palette des couleurs», expliquait le chanteur, de passage à Québec cette semaine.

Il n'y a cependant qu'une seule lecture à faire de cet album, selon Cabrel. «Je voulais avec ce disque revenir à des choses essentielles. Ne pas y mettre une note de trop et dire les choses avec le moins de mots possibles. (...) De façon générale, l'album est assez bleu. Même à l'intérieur! Mais il n'est pas nécessairement très rigolo. Les

chansons qui le composent sont assez nostalgiques. Finalement, il a la couleur du blues.»

Malgré ce penchant pour la mélancolie, c'est avec beaucoup de joie que l'artiste se prête aux périodes intenses d'écriture d'un album. Un aspect de son talent qu'il espère pouvoir développer davantage.

«J'ai envie d'écrire autre chose, comme des romans et des nouvelles, pouvoir m'exprimer de façon beaucoup plus complète. La chanson peut être tellement contraignante à certains égards, ce qui fait que souvent, on en laisse un peu en chemin. Présentement, je sens que j'aime ça écrire. Ce temps passé à écrire des chansons, c'est du bon temps. Je vais donc peut-être me mettre à écrire comme ça. Sans arrière-pensée», laisse-t-il entendre.

Car la discipline de travail à laquelle Francis Cabrel s'astreint en chanson est drôlement exigeante.

«Je travaille toujours sur plusieurs jours. C'est la musique qui décide des accents toniques et du balancement des phrases. C'est tellement complexe que ça ressemble à des mots croisés

par instants. Et ça peut être assez long aussi. Pour trouver la phrase "deux amants posés sur des hardes" dans *Le reste du temps*, ça m'a pris trois semaines. J'ai bien dû épuiser le dictionnaire des rimes et quand j'ai trouvé *hardes*, un mot ancien, pour rimer avec *arbres*; je me suis dit que je participais à élargir la culture générale de mon peuple!» fait-il en riant.

L'attachement de Cabrel aux univers de la romance et de la poésie contraste étrangement avec sa participation au sein du conseil de sa municipalité. Un monde plutôt froid, convient le chanteur.

«En fait, il n'y a aucune poésie dans ce monde-là. J'y participe par moments.

C'est un monde très terre à terre où je ne peux rester très longtemps. On y a trop les yeux à ras le sol. Si j'y suis, c'est que j'ai envie de rendre service. Je pense que je suis fondamentalement assez altruiste. Je suis une espèce de nature comme ça.»

Comment se fait-il, donc, qu'il n'ait jamais pensé écrire de chansons à la conjonction de ces deux mondes, des chansons politiquement engagées? «J'ai écrit des chansons dans lesquelles je passe artistiquement des humeurs qu'on peut percevoir comme étant politiques, mais jamais je n'ai écrit directement là-dessus. Je préfère qu'on le devine en un second temps.»

Puisque cela non plus ne transpire pas dans ses textes, difficile de croire que Cabrel, l'homme de la rue, possède un sens aiguisé de l'humour.

«Je n'arrive pas à faire passer cela en chansons. Pour moi, la musique, c'est du sérieux. J'écoute beaucoup de blues et de musiques de peines de cœur. Heureusement pour moi, ma vie est moins triste que ça.»

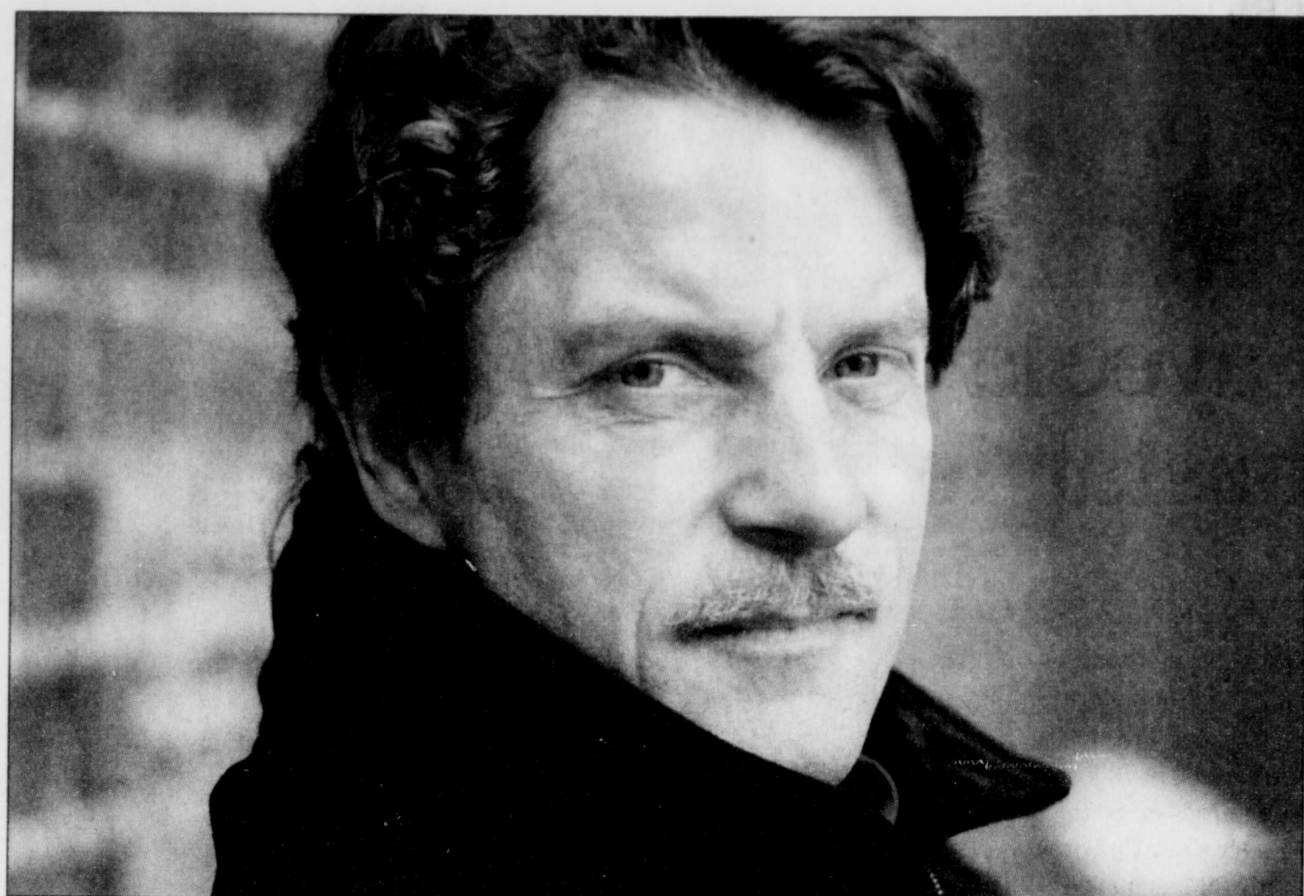
Son bonheur, Francis Cabrel le trouve dans les choses simples: les enfants, la nature, la musique, la peinture et la photographie. «Quand tout va bien sur ces plans, c'est là que je suis véritablement heureux.»

Le chanteur n'entretient par ailleurs

que des liens purement familiaux avec les gens qui l'entourent. Il leur demeure donc toujours très fidèle. C'est pourquoi les musiciens d'un *Samedi soir sur la Terre* font un retour sur *Hors-Saison*. «C'est une transposition de ma vraie famille à travers la musique. Je ne conçois pas avoir des rapports avec les gens autrement que familiaux. Au fil des ans, il s'est forgé une vraie complicité, une connaissance les uns des autres. Ils savent ce que j'aime et ce que je veux entendre. Nous allons donc assez vite au cœur du sujet. On ne perd pas de temps en préambules, seulement sur les détails.»

Musicalement parlant, Cabrel nous prépare une petite surprise pour la série de spectacles qu'il donnera au Québec en février 2000. On devrait le voir pour la première fois derrière un piano. «Je ne suis pas très bon au piano, mais j'essaie de l'être. Comme *Hors-Saison* a été composé entièrement au piano, je devrai en interpréter les pièces au piano.»

Ce sera à voir et... à entendre!



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

«J'écoute beaucoup de blues et de musiques de peines de cœur»

Concours

BRANCHEZ-VOUS
SUR L'AN 2000
avec Loto-Québec et Le Soleil

GAGNEZ L'UN DES 12 ORDINATEURS OU UNE PARTICIPATION
À LA LOTERIE MÉGA MILLION\$ 2000 QUI POURRAIT VOUS
FAIRE REMPORTER L'UN DES LOTS DE 1 MILLION DE DOLLARS...

Votre meilleure chance de devenir millionnaire!

Une seule condition: il suffit d'être abonné au Soleil
Valeur totale des prix de 61 200\$



RECHERCHEZ VOTRE NOM PARMİ CEUX DES 500 ABONNÉS FINALISTES
DE CETTE SEMAINE PUBLIÉS DANS DIFFÉRENTES PAGES
DU SOLEIL D'AUJOURD'HUI...

Vous êtes peut-être l'un de nos 2000 abonnés qui courent la chance de gagner un ordinateur
et une participation à la loterie Méga Million\$ 2000 lors du tirage du 14 juin 1999.

Abonnez-vous! 686-3344 • 1 800 463-2362

LE SOLEIL



COMPUGÉN

NOS ABONNÉS GAGNANTS:

Du 15 mai: Édouard Lambert de Québec et Jude Rousseau de Saint-Charles

Du 22 mai: Philippe Poirier de L'Ancienne-Lorette et Georges-D. L'Italien de Ste-Anne-des-Monts

En plus d'être admissibles au tirage du 14 juin 1999, ces deux abonnés chanceux méritent chacun un supersachet (valeur de 100\$)
ou un lot de 4 sachets (valeur de 4x25\$) de loterie Méga Million\$ 2000 attribués parmi les 500 abonnés finalistes de cette semaine.

Seul disponible, 2 supersachets ou 2 lots de 4 sachets de loterie Méga Million\$ 2000 chaque semaine: tous les samedis, du 30 janvier au 18 décembre 99 ainsi que le vendredi 24 décembre 99. Le Soleil publiera 500 noms d'abonnés finalistes tirés au sort parmi sa liste d'abonnés. Deux supersachets ou 2 lots de 4 sachets de loterie Méga Million\$ 2000 de Loto-Québec seront attribués par tirage au sort chaque samedi parmi ces 500 finalistes. Tirage les mardis précédant la parution du samedi et le 21 décembre 99. Valeur du prix: 100\$ ou 4x25\$.

Un ordinateur et un supersachet ou un lot de 4 sachets de loterie Méga Million\$ 2000 toutes les 4 semaines: toutes les quatre semaines, Le Soleil attribuera par tirage au sort parmi les 2000 finalistes des quatre semaines précédentes (500 abonnés chaque semaine) un ordinateur ThinkPad 390, modèle 2626-505, écran de 12,1" à matrice active, 32 Mo, processeur Intel Pentium II - 233 MHz, modem 56K intégré, CD-ROM 10X-24X, lecteur de disquettes. Également inclus: sac de transport, 32 Mo de mémoire supplémentaire pour un total de 64 Mo, Norton antivirus, Lotus SmartSuite Millennium, IBM Global Services, Netscape 4.0, Windows 98 avec Internet Explorer, Ring Central Fax, IntelliSync 97, IBM Update Connector, ainsi qu'une trousse d'introduction à Internet, une valeur de 4200\$, ainsi qu'un supersachet (valeur de 100\$) ou un lot de 4 sachets (valeur de 4x25\$) de loterie Méga Million\$ 2000, pour un total de 4300\$ en prix. Tirages des ordinateurs et des participations à la loterie Méga Million\$ 2000 de Loto-Québec les lundis 22 février, 22 mars, 19 avril, 17 mai, 12 juin, 12 juillet, 9 août, 6 septembre, 4 octobre, 1er novembre, 29 novembre et 27 décembre 1999 avec publication des noms des gagnants le lendemain dans Le Soleil.

* Tout abonnement payé hebdomadairement par paiement automatique mensuel ou payé d'avance, livré à domicile par camelot ou camelot motorisé, fait l'objet d'une loterie. Règlements du concours disponibles au quotidien Le Soleil. Les images de schémas illustrant les billets de loterie Méga Million\$ 2000 de Loto-Québec sont utilisées avec l'autorisation de l'Agence spatiale canadienne et de l'Agence Canada. Les marques de commerce et logos afférents aux loteries sont la propriété de Loto-Québec. Il est interdit de les utiliser.

ROCK

PORCUPINE TREE

Pour en finir avec la nostalgie

MICHEL BILODEAU
Collaboration spéciale

■ Psychédélique, progressif, pop... à l'instar de Radiohead, Porcupine Tree synthétise les années 60 et 70 les deux pieds bien ancrés en cette fin de siècle. «La musique de Porcupine Tree n'aurait pas pu être écrite dans les années 60, 70 ou 80», raconte Steve Wilson en tout début d'entrevue. Pour la figure de proue de la formation britannique, qui se produira demain au d'Auteuil, la démarche du groupe n'a absolument rien à voir avec la nostalgie.



Porcupine Tree a choisi Québec pour son unique spectacle au Canada.

Ce n'est pas un hasard si Wilson fait cette mise au point dès les premières minutes de conversation. Depuis qu'il a lancé *On The Sunday Of Life* il y a presque 10 ans, Porcupine Tree a été associé (et l'est toujours si l'on en croit le musicien!) à un mouvement nostalgique alimenté par une vingtaine de formations psychédéliques ou «space rock».

Évidemment, Steve Wilson reconnaît

s'être inspiré des années 60 et 70, mais il ajoute que ses sources sont plus éclectiques. Qu'elles ne se confinent pas au rock psychédélique distillé notamment par Pink Floyd.

«En fait, j'ai écouté de tout. Du blues au jazz en passant par l'école allemande des années 70, le "kraut rock". Il y a un peu de tout ça dans la musique de Porcupine Tree. Avec un son, une attitude très contemporaines. Un

peu comme Radiohead. On n'accuse pas Radiohead d'être nostalgique pour autant! La route a été très longue pour nous en Angleterre, en bonne partie à cause de cette association avec un courant nostalgique. Heureusement, avec *Stupid Dream*, notre récent CD, nous récoltons des commentaires positifs dans les magazines spécialisés», raconte Wilson.

Joint à Londres alors que le groupe se préparait pour sa minitournée nord-américaine (un seul concert au Canada et c'est chez nous!) l'artiste ne cache pas son impatience de présenter sur scène *Stupid Dream*. Un disque, constate-t-il, qui fait un peu le tour du jardin, qui résume en quelque sorte la trajectoire (cinq disques) de Porcupine Tree. Et un disque qui devrait permettre au groupe de passer à autre chose.

Jusqu'ici, le groupe a surtout sillonné l'Europe et les concerts sur notre continent se comptent sur les doigts d'une seule main. Une lacune qu'il espère bien combler... si son horaire le lui permet. Car le dénommé Wilson est en fait un véritable boulimique qui ne se contente pas d'un seul projet.

Parallèlement à Porcupine Tree, il a publié un disque à saveur psychédélique sous le nom de *IEM* et il s'est aussi fait connaître en Angleterre au sein d'un duo du nom de No Man. Une formation aussi insaisissable (dance-alterno-prog...) et à la discographie tout aussi étoffée que celle de Porcupine Tree! Au fil des disques, on remarque des collaborateurs comme Robert Fripp et Mel Collins (King Crimson).

D'ailleurs, une fois la présente tournée bouclée, Wilson rejoindra son com-

plice Tim Bowness en studio pour les séances d'enregistrement d'un CD qu'il réalisera lui-même. Car le musicien ubiquiste a plusieurs cordes à son arc et ses talents de réalisateur et d'arrangeur commencent à être reconnus.

«On n'accuse pas Radiohead d'être nostalgique»

L'OMBRE DE FISH

C'est lui que l'on retrouve derrière le *Sunset On Empire* de Fish, le disque retour de l'imposant chanteur. Une participation qui ne s'est d'ailleurs pas limitée à la réalisation. Wilson a aussi participé aux séances en tant que musicien et co-auteur.

«J'ai tout de suite été intéressé par le projet parce que j'avais une bonne idée de ce que je pouvais faire. Il lui fallait un nouveau son. Qu'il se réinvente. Ça a été une bonne expérience en tant que réalisateur. Fish a du caractère. Il y a eu quelques frictions mais c'était positif sur le plan de la créativité. La collaboration a été fructueuse et elle va sûrement se poursuivre. Je n'ai joué que de la guitare sur son plus récent disque simplement parce que j'étais en studio pour *Stupid Dream*. Sinon, je me serais impliqué totalementement.»

Toutes ces activités nécessitent une logistique rigoureuse mais Wilson ne s'en plaint pas du tout. Si la chose est possible il avoue qu'il aimerait multiplier encore les projets...

«C'est ce que j'adore par-dessus tout. Je suis en amour avec l'idée de créer. J'ai la chance de pouvoir développer mes idées par le biais de différents styles musicaux. Alors, vous pouvez me croire, je vais tout faire pour ne pas rater une seule occasion.»

PAM?

Ce n'est pas le diminutif du nom d'une célèbre actrice, mais ça gagne à être connu...

*Paiement Automatique Mensuel

1784\$

par mois, taxes incluses
Livraison 7 jours, par camelot

686-3344

1 800 463-2362



Vivre c'est créer • Créer c'est vivre
SYMPOSIUM D'ART
DE QUÉBEC

28-29-30 mai 1999

Grande Allée et parc George-V
(Manège militaire)

Sous la présidence d'honneur de
Pauline T. Paquin

Artistes de renom, les artisans et la relève sur les terrasses, à la Galerie d'art l'Héritage Contemporain, au Loews Le Concorde et au parc George-V (face au manège).

LE VENDREDI 28 MAI 1999 - 11h à 18h

JOURNÉE «ÂGE D'ART»

11h - Début du symposium

11h à la fermeture - Le restaurant La Piazza offre une réduction de 20% sur la nourriture, sur présentation du programme.

14h à 17h - Pause-café au Petit Coin Breton (crêpes et breuvages à 50%) sur présentation du programme.

17h à la fermeture - Le restaurant Louis-Hébert offre une réduction de 25% sur la nourriture sur présentation du programme.

LE SAMEDI 29 MAI 1999 - 10h30 à 16h

JOURNÉE DES ENFANTS

Journée des enfants avec la participation du Restaurant McDonald's du 649, Grande Allée Est.

10h30 - Atterrissage d'un hélicoptère CH-146 Griffon de l'escadron 430 Valcartier soulignant le 25e anniversaire de l'aviation royale canadienne.

11h à 12h30 - Photographies gratuites des enfants à bord de l'hélicoptère (pour les 150 premiers arrivants) avec Ronald McDonald.

11h à 15h - «Concours de dessins» au restaurant McDonald's du 649, Grande Allée Est.

14h - Spectacle Ronald McDonald au parc George-V.

16h - Tirage des dessins gagnants à la Galerie d'art l'Héritage Contemporain au 634, Grande Allée.

16h à la fermeture - Le restaurant La Piazza offre une réduction de 20% sur la nourriture, sur présentation du programme.

LE DIMANCHE 30 MAI - 11h à 16h

JOURNÉE DES ARTISTES

9h à 21h - Le restaurant Louis-Hébert offre une réduction de 20% sur la nourriture sur présentation du programme.

11h à la fermeture - Le restaurant Au Petit Coin Breton offre des crêpes à la crème glacée et chocolat à 50% pour les enfants accompagnés d'un parent et sur présentation du programme.

12h à 14h - La présence d'un magicien au restaurant Ashton.

16h - Dévoilement de la Relève et de l'artisan méritant à la Galerie d'art l'Héritage Contemporain au 634, Grande Allée Est.



CIA

LOEWS LE CONCORDE

DRY

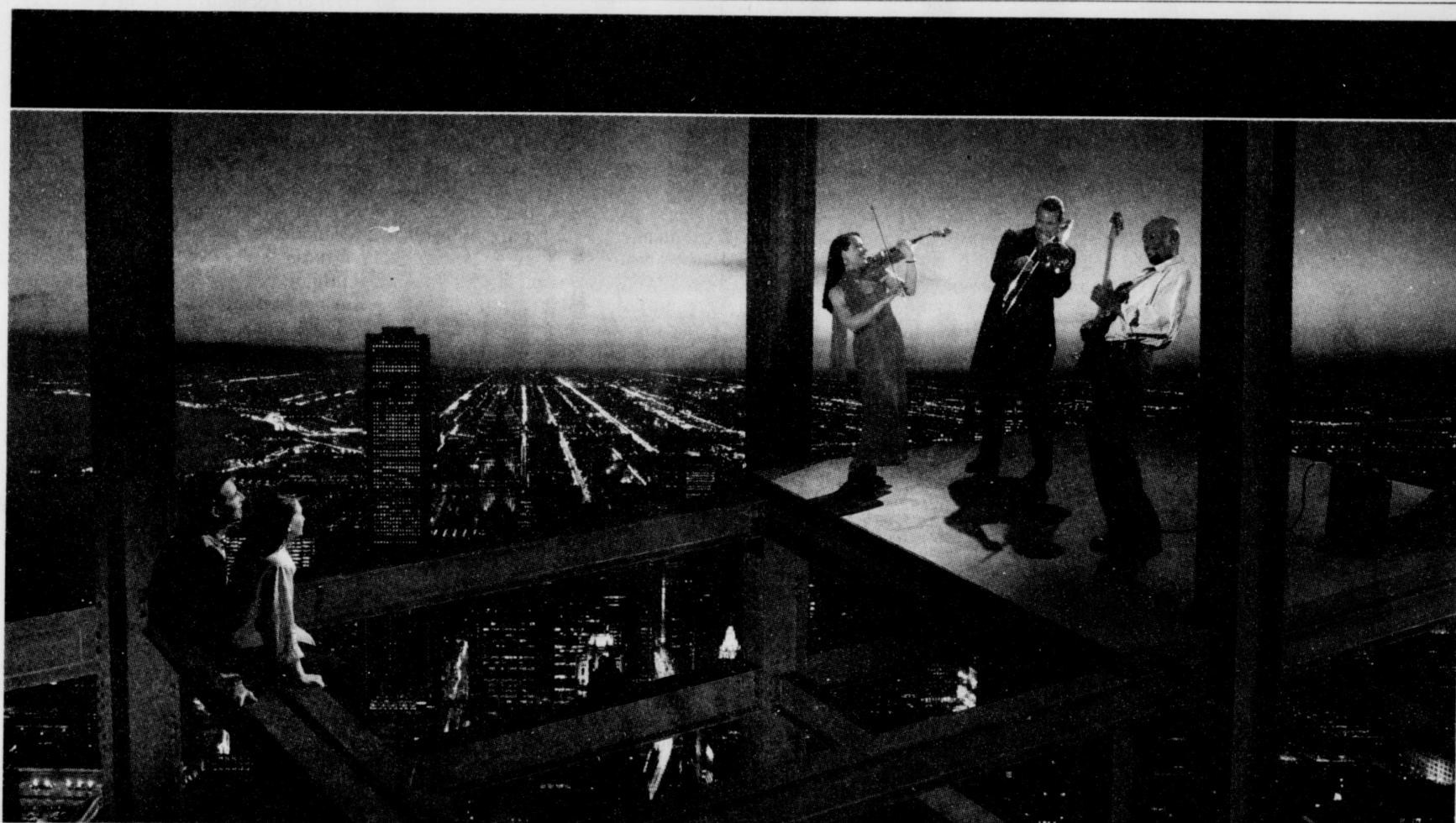
McDonald's

PEPSI

Groupe Investors

AVEC LA PARTICIPATION DES COMMERÇANTS SUIVANTS:

• Ashton • Au Petit Coin Breton • Aux Vieux Canons
• Le Château Grande Allée • Le Cosmos • Le Louis-Hébert
• Le Manoir Lafayette • Le Patrimoine • La Piazza • Le Rivoli



Quand la Musique fait des scènes

Québec vit, vibre et s'anime au rythme du festival d'été de Québec. Onze jours et onze nuits d'images, de sons et d'expériences uniques au monde. Venez voir la musique.



FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC du Maurier

festival d'été
de Québec
du Maurier

Du 8 au 18 juillet

Billets : (418) 692-5200

BBM le confirme

À Québec, le grand numéro 1

auprès des plus de 35 ans*.

MERCI!

* Ce groupe d'âge représente près de 70 % de la population,
dispose de 80 % des revenus,
a 83 % du pouvoir d'achat total
et il nous écoute.

CHRC 80

RADIO  MÉDIA

La force d'une équipe



www.chrc.com

THÉÂTRE

« CHAMBRES »

Fréquenter l'oubli

L'amour et la mort ont de nouveau rendez-vous chez les Moutons noirs

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

■ Que reste-t-il de notre passage après le trépas? À partir de cette simple mais saisissante question, Les Moutons noirs ont élaboré un intrigant événement intitulé *chambres*. Trois pièces contenant chacune des fragments de mémoire d'autant de personnes décédées que le public est invité à découvrir avant que des comédiens ne les incarnent dans les lieux mêmes de leur vie disparue.

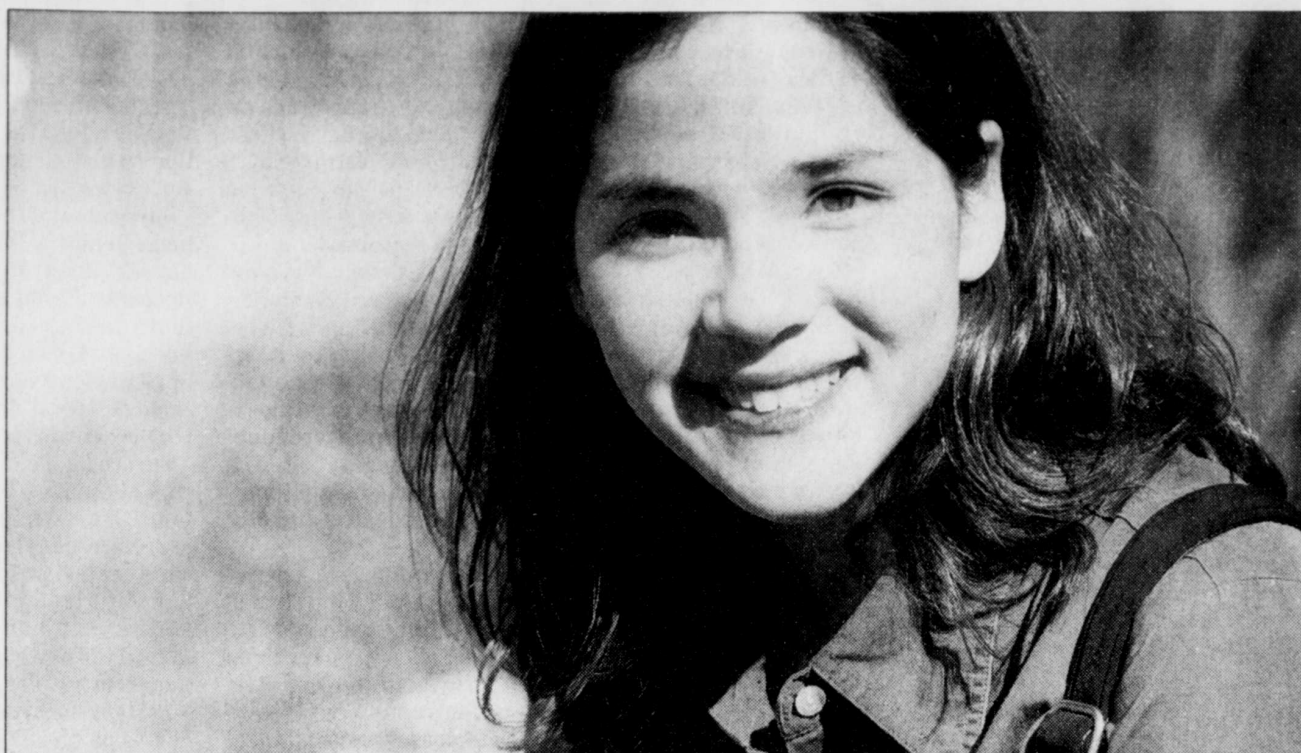
L'idée de *chambres* germe depuis longtemps dans le cerveau de Normand Daneau et de Marie-Christine Lè-Huu. Elle a pris une tournure plus personnelle quand cette dernière a feuilleté les papiers de son grand-père décédé. « Je ne le reconnaissais pas. »

Le souvenir existe dans la tête de celui qui se remémore. Nécessairement morcelé, il représente un casse-tête de fragments auquel il manquera toujours plusieurs pièces. Dans *chambres*, le spectateur est invité à se réapproprier certains des vestiges de l'être disparu : lettres, photos, objets...

Libre à lui de tout consulter, mû par la curiosité et un certain voyeurisme, ou d'arrêter au seuil de sa pudeur. Ainsi, chacun se fera une idée, s'imaginera sa propre fiction en se promenant dans les trois pièces vides de leur fantôme. « On laisse juste assez de traces pour que les gens puissent imaginer des choses », confie la jeune artiste.

Une vision que l'archéologue de la mémoire pourra confronter à la réalité des personnages qui investiront les lieux par la suite pour raconter leur vie.

Les Moutons noirs ne nous ont pas habitués à la facilité et *chambres* ne fera pas exception. La vérité se trouve dans l'œil de celui qui regarde — ou qui raconte. Or, l'un de ces revenants



Marie-Christine Lè-Huu avoue que « *chambres* » a pris une tournure plus personnelle lorsqu'elle a feuilleté les papiers de son grand-père décédé. « Je ne le reconnaissais pas. »

a perdu sa mémoire en chemin. « Il n'a plus de miroir de ce qu'il a été. Il essaie en même temps que nous de découvrir qui il était. »

L'amnésique interprété par Gaston Hubert tente de (se) redéfinir son passé par la gestuelle, la mémoire du corps. Ces gestes familiers qui nous appartiennent en propre et nous définissent autant que les paroles que nous prononçons. Comme chercher un trousseau de clés perdu. Refaire chacun des gestes sur le parcours de l'oubli ramène presque à tout coup au souvenir.

La tâche sera aussi ardue avec la femme que joue Paule Savard. Si le premier a oublié sa vie, la deuxième s'en est inventé une. Elle a connu le grand amour, elle l'a perdu. « Elle incarne une vision hyperromantique, à outrance. » Mythomane du quotidien,

« elle s'invente une autre vie pour chasser l'ennui ». Comme nombre de ses gens qui « mensongent » parce qu'ils en ont assez d'être eux-mêmes.

Normal qu'on retrouve dans ses artefacts « des anachronismes, des faux indices, des faux souvenirs ».

Le troisième cas d'espèce, celui de Kevin McCoy, prend l'apparence d'un Américain du Sud, typique aux années 70. Différence de culture, mais de langue aussi : McCoy déclamera son texte en anglais (avec sorties en français). Une question « d'ouverture à notre monde aujourd'hui ».

Trois vies complètement différentes que Marie-Christine Lè-Huu a traduites en mots, à distance. « Je ne mets pas dans la peau des personna-

ges. Je suis une observatrice. Je n'ai pas besoin de m'y glisser, mais de les regarder et de les décrire. »

chambres, « c'est le désir de rester, de résister à l'épreuve du temps. Ça a quelque chose d'émouvant parce qu'on sait qu'on est impuissant. »

ŒUVRE-SYNTHESE

L'amour, la mort, on reconstruit là les thématiques des deux créateurs. L'auteure rigole ferme, puis explique en souriant : « Ça vient tout seul. Ce sont deux grandes préoccupations que tous partagent. Ce sont juste des gens qui s'expriment. Parce qu'il y a des choses nues et crues qu'on ne peut dire seulement que face à la mort. »

chambres marque aussi d'une pierre blanche le cheminement des Mou-

tons noirs, le duo ayant senti le besoin de faire le point sur sa réflexion théâtrale. « C'est un gros projet (à cause de l'installation scénographique), mais on voulait le faire le plus simplement possible pour retrouver l'essentiel. »

chambres se veut donc une œuvre-synthèse du théâtre que proposent les Moutons noirs mais aussi un tremplin vers l'avenir. Ils reprennent leur démarche multidisciplinaire marquée par l'intégration de pratiques artistiques habituellement étrangères au théâtre, notamment la musique *live* et la vidéo. Cette fois-ci les images filmées se feront plus discrètes, projetées dans les fenêtres. « Elles agiront comme un prolongement de l'espace, un peu comme dans *Ceci n'est pas une morte*. »

Ils n'ont pas renoncé pour autant à faire du filmique une partie intégrante du montré. « Dans *Eros*, même si c'était imparfait, il y avait une recherche esthétique qui culminait et qu'on veut poursuivre. »

Une recherche esthétique qui coûte cher. Mais après des années de galère à reverser leurs salaires dans la compagnie pour éviter les déficits, Marie-Christine Lè-Huu et Normand Daneau vont pouvoir cesser de ramper. Mieux soutenus dans leur travail de création par les organismes subventionnaires, « on a les outils pour se stabiliser. »

Ils pourront se consacrer plus entièrement à la compagnie et aux œuvres qu'ils veulent présenter. Le prochain projet, qui devrait aboutir d'ici deux, trois ans, est une adaptation théâtrale d'un texte de Doctorow, *Watercolors*. « Il s'agit d'un savant qui fait des recherches pour empêcher les gens de mourir. C'est tout à fait dans notre thématique », souligne-t-elle en pouffant.

Tel ce savant, « nous faisons tout le temps un travail exploratoire. Chaque show est un laboratoire pour expérimenter. »

chambres est présentée du 24 au 30 mai, 20 h, à la salle Multi du complexe Méduse. Billets : 17\$, 14\$ étudiants et artisans. On réserve au 524-7577.

LES BONNS NUMÉROS

tous les samedis dans les

annonces classées

BILLETS EN VENTE MAINTENANT !

au Spectrum, à la Place des Arts, aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245 (+ taxes et frais de service)

1^{er} au 11 juillet 1999

Info Jazz Bell
871-1881
1888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

Procurez-vous votre Horaire des concerts en salle Info-Jazz Bell aux points de vente des billets

du Maurier présente le **FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL** en collaboration avec **Blüme**

10 séries de concerts	jeudi 1 ^{er}	vendredi 2 ^e	samedi 3 ^e	dimanche 4 ^e	lundi 5 ^e	mercredi 7 ^e	jeudi 8 ^e	vendredi 9 ^e	samedi 10 ^e
18h00 LES GRANDS CONCERTS Théâtre Massimilien - P&A	McCoy Tyner Trio	Afro-Cuban All Stars Première partie: La Familia Miranda ANNULÉ	Toots Thielemans avec Kenny Werner, Joe LaBarbera et Michel Donato	Basilique Notre-Dame, 20h30 Jan Garbarek et le Hilliard Ensemble	Jazz en Clave avec Chucho Valdes, Michel Camilo, etc.	Benny Green - Russell Malone - Christian McBride	Le grand orchestre de tango de Juan José Mosalini	«African Suite» Ibrahim avec 1 Musici de Montréal	The Duke Robillard Band avec invités spéciaux Jay McShann et Herb Ellis
19h00 JAZZ CLUB du Maurier Spectrum de Montréal	Mark Isham «In a Silent Way» Hommage à Miles Davis	Richard Galliano «New York Tango en rappel» avec Biréli Lagrène, Al Foster et George Mraz	Archie Shepp and Horace Parlan Duet	Charlie Hunter and Leon Parker Duet «Les nouveaux maîtres»	Mike Stern Band featuring Dennis Chambers, Lincoln Goines, Bob Malach	Gino Vannelli	Jimmy Smith Quartet	Art Ensemble of Chicago	T.S. Monk
19h00 LES LAURÉATS DU FESTIVAL Théâtre du Gesù	Michel Donato Quintet Lauréat 1982	Roy Patterson Quartet Lauréat 1996	Jon Ballantyne Trio Lauréat 1986	Hugh Fraser et VEJI Lauréat 1987	Steve Amirault Trio Lauréat 1991	Lorraine Desmarais Bleu Silence Lauréat 1994	François Bourassa Quartet Lauréat 1995	Metalwood	John Stetch Trio Lauréat 1998
19h00 LA CROISIÈRE JAZZ LA CROISIÈRE CAJON Vieux Port avec Jacques Carter	UN AIR DE LOUISIANE sur le Saint-Laurent! Tous les soirs Louisiane en collaboration avec CEC								
20h30 LES ÉVÉNEMENTS du Maurier Salle Wilfrid-Pelletier - P&A	Joe Lovano Tenor Summit Michael Brecker, Dave Liebman Idris Muhammad, Cameron Brown, Kenny Werner	Joe Lovano The Paul Motian Trio featuring Bill Frisell	Joe Lovano avec Tom Harrell, Idris Muhammad et Cameron Brown	Joe Lovano special ensemble	Joe Lovano avec John Scofield, Dave Holland et Al Foster	Oliver Jones plays the blues avec The Stephen Barry Band	Oliver Jones solo	Oliver Jones avec Angèle Dubeau et La Pietà	Oliver Jones Trio featuring Herb Ellis
20h30 LES ÉVÉNEMENTS du Maurier Salle Wilfrid-Pelletier - P&A	CONCERT D'OUVERTURE Cassandra Wilson «Traveling Miles» Avec invités spéciaux Olu Dara, Dave Holland, Stefan Harris et Regina Carter	Diana Krall avec orchestre de 30 musiciens	Brantford Marsalis Quartet et invités spéciaux Sam Newsome and Global Unity	John McLaughlin Remember Shakti avec Zakir Hussain	Dave Brubeck Quartet et Dave Brubeck avec le big band Diva	Diane Schuur et Maynard Ferguson Big Bop Nouveau Band	Caetano Veloso Première partie: Vinícius Cantuária	Paco de Lucía et ses musiciens	SOIRÉE DE CLÔTURE Hommage à Ella Fitzgerald avec Jeri Brown, Renee Lee, Karen Young et le Vic Vogel Big Band
21h00 JAZZ CONTEMPORAIN Salle Revery Ralph Webster	The Theo Jörgensmann Quartet	Tim Brady	Les Projectionnistes	Gebhard Ullmann	Harry Connick Jr. et son big band «come by me» tour	Christy Doran's New Bag	NOJO	André Duchesne No band's land - Le Band de la Dernière Chance	Transjoik
21h00 LES RYTHMES Volkswagon Metropolis	Buddy Guy, Jimmie Vaughan et Steve Hill AUSSI LE 30 JUIN	¡Cubanismo! Première partie: Orquesta Aragón	Oscar D'León et ses musiciens Une soirée avec le maître de la salsa	Me, Mom and Morgentaler Invité: Undercovers	La nuit de la Louisiane avec Henry Butler, Clarence «Gatemouth» Brown et Buckwheat Zydeco		Khaled	The Herbaliser et 4-Hero	Zebda et invités
21h00 LES VOIX DU MONDE Spectrum de Montréal	Andy Bey Trio et Mose Allison Quartet	Zachary Richard Acoustique	Natacha Atlas	Patricia Barber	Ruth Brown	Gino Vannelli	Petru Guelfucci	Jay Jay Johanson	Lilison Di Kinara et São
23h00 JAZZ DANS LA NUIT air Transat Théâtre du Gesù	Stefan Harris Quintet featuring Greg Osby	John Nugent Quintet featuring Randy Brecker et Al Foster	Tim Hagans	Dave Holland and Anouar Brahem Duet	Louis Sclavis Trio	Kyle Eastwood Quintet	Regina Carter Quintet	Matthew Shipp Duo avec William Parker	Akosh S. Unit
DI 1999 BODY AND SOUL HOUSE Joe Clausell	SCRATCH TURNTABLIST Mixmaster Mike	JAZZ TECHNO Carl Craig	BRAZIL DRUM AND BASS Amon Tobin	NOUVEAU PARIS JAZZ Frédéric Galliano	DJ KICKS Thievery Corporation	JAZZ DRUM AND BASS 4-Hero	PARIS BAGUETTES & BEATS Kid Loco	BOP BEATS AND BREAKS Luke Vibert	

NB: La programmation peut changer sans préavis.

Sponsors: Louisiane, Volkswagen, CBC Radio-Canada, SAO, air Transat, 2 Jazz Bell, B&B, Ministère des Affaires municipales et de la Métropole, Développement Économique Québec, Canada Économique Développement, SODEC, Ville de Montréal, Montréal, ICI, SPECTRA.

THÉÂTRE

Orage à l'orée de la conscience

« Pour un oui ou pour un non » : Nathalie Sarraute à l'affiche du Carrefour de théâtre

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ Un homme sonne à la porte d'un ami d'enfance. Pour une raison qu'on découvre plus loin, ils ne se parlent plus depuis des mois, ils vont avoir une explication. À leur dernière rencontre, le visiteur a eu un mot malheureux. Il a dit: « C'est bien, ça... » L'ami n'a pas supporté l'intonation. À cause du venin de la condescendance.

« Tchekhov, Sarraute, Marivaux... j'aime ces auteurs qui ont la lucidité et la volonté d'affronter la vérité sans nous rendre pour autant cyniques et hostiles »



H1, joué par Jean-Damien Barbin, est « la réussite personifiée », et l'autre, H2, campé par Hugues Quester, « un être qui a tout fait pour tout rater », souligne le metteur en scène Jacques Lassalle.

Cette explication, qui fait 65 minutes, constitue la substance de *Pour un oui ou pour un non*, pièce de Nathalie Sarraute qui nous parvient dans la mise en scène de Jacques Lassalle. Après cinq représentations à la salle Ludger-Duvernay du Monument-National, au Festival des Amériques, du 21 au 25, on la donnera au Palais Montcalm, le samedi 29, à 20 h, dans le cadre de l'événement Théâtres d'ailleurs du Carrefour international de théâtre. Il s'agit d'une coproduction des théâtres Vidy-Lausanne E.T.E., de la Colline et de Pour Mémoire, la compagnie du metteur en scène.

Coup de fil à l'auteur du spectacle, que nous arrachons à une séance de travail avec ses élèves du Conservatoire de Paris, dans une retraite bucolique, près d'un petit village de la région de Toulouse. En 1993, à sa dernière année à la direction de la Comédie-Française, il avait monté deux autres pièces de la vénérable Mme Sarraute (elle est née le 18 juillet 1900), *Le Silence* et *Elle est là*. Le voici qui s'attaque à un texte ambigu, tendu et baigné d'un je-ne-sais-quoi d'absurde. On ne le taxera certes pas de complaisance...

D'une voix posée, avec bienveillance, il s'emploie à nous contredire. Il insiste d'abord sur le caractère princier de l'occasion: pour une rare fois, Mme Sarraute, qu'on a reliée au « nouveau roman », et qui ne s'encombre pas de considérations de personnages et de condition sociale, voire qui « nie toute notion d'époque, d'histoire et même de fable », a consenti « à raconter une fable, une histoire toute simple » qui se passe entre deux personnages. L'un, H1, joué par Jean-Damien Barbin, est « la réussite personifiée », et l'autre, H2, campé par Hugues Quester, « un être qui a tout fait pour tout rater ».

Au premier degré, le récit est très clair, affirme M. Lassalle. C'est le second degré du texte, « plus fondamental », qui le fait ombreux. « La pièce se passe dans une zone intérieure ou, peut-être, H1 et H2 ne font qu'un. (...) On peut voir en H1 cette partie de l'être qui veut vivre au grand jour et en H2, celle qui cherche l'ombre et qui entraîne l'être dans ce vertige où tout se renverse. » Transposé dans *Le Misanthrope*, de Molière, cet être unifiant H1 et H2 équivaldrait à un personnage qui concilierait l'irréductibilité d'Alceste et l'adaptabilité de Philinte, fait-il valoir pour analogie.

Somme toute, l'essentiel ici, comme dans l'ensemble de l'œuvre de Nathalie Sarraute, c'est que « l'échange entre les êtres se déroule dans la zone des tropismes, c'est-à-dire cette zone où nous sommes sollicités par des pulsions qui parviennent rarement à notre conscience, mais nous déterminent autant que les grands événements de notre vie. »

Ceci dit, Jacques Lassalle avoue avoir été un temps « très intimidé » par *Pour un oui ou pour un non*. « Au bout de quelques heures de discussion avec elle (Mme Sarraute),

j'ai découvert que le texte formulait très exactement ce que j'avais cherché toute ma vie à m'expliquer, en regard de mon rapport au langage et aux autres. (...) Aujourd'hui, j'ai la preuve que ce théâtre, jadis considéré expérimental et secret, est devenu tout à fait limpide et que son universalité rejoint celle des très grands textes. »

LE « PRESQUE RIEN »

Né en Auvergne, en 1936, formé au jeu, auteur remarqué à une certaine époque, Jacques Lassalle s'est plus ou moins forgé metteur en scène en fondant son propre théâtre, à Vitry, une banlieue ouvrière de Paris, à la fin des années soixante. Dans la décennie quatre-vingts, il a dirigé le Théâtre National de Strasbourg et son école d'art dramatique. Il a tenu les rênes de la Comédie-Française trois ans. Il les a abandonnées dans le ressac de la déconfiture des socialistes aux élections législatives de 1993.

Illustrateur de Molière, Goldoni, Marivaux, Büchner, Labiche et autres Ibsen; « passeur » en France de Kroetz, Viñaver et du théâtre de Kundera, Jacques Lassalle a la particularité d'avoir monté plusieurs œuvres méconnues d'auteurs par ailleurs réputés, *Rosmersholm*, d'Ibsen par exemple. Très attaché à l'enseignement, en accord spontané avec « les œuvres qui invitent à la douceur », il croit à un théâtre « de la bienveillance, de la clémence ». Il croit à l'épure, au « presque rien ».

Encore qu'il n'en fasse une guerre sainte. « Tout est relatif, j'ai appris à aimer le théâtre dans tous ses pouvoirs, fait-il. Mais somme toute, ce n'est pas le spectaculaire que je préfère. Je privilégie cet espace un peu secret entre le visible et l'invisible, le questionnement en nous-mêmes plus que l'affirmation d'un point de vue. Tchekhov, Sarraute, Marivaux... j'aime ces auteurs qui ont la lucidité et la volonté d'affronter la vérité sans nous rendre pour autant cyniques et hostiles. »

Assignerait-il au théâtre quelque mission sacrée à l'encontre du divertissement tapageur ? « Sacrée... j'ai un peu peur de ce mot, renvoie-t-il. Mais quand on s'arrache au fracas de la publicité, des médias, de l'expansion économique et qu'on fait retraite, dans la nature ou en nous-mêmes, on réalise ce besoin de partager ensemble, dans ces petites salles. Je dis « petites » parce que je ne pense pas qu'on puisse vraiment faire du théâtre quand on est devant plus de 600 ou 800 personnes. Mais toujours il y aura ce besoin de la présence vivante et du questionnement de ce que nous sommes à travers la mythologie et la fable. »

Nicolas Bonnefoy et Johanne Nizard complètent la distribution. Réservations à Québec au 643-8131 ou au 670-9011. Pour l'Info-FTA, faire le (514) 871-2224.

MARDI, 1^{ER} JUIN 1999, À 20H

Belgique

Le Carrefour international
de théâtre de Québec
présente

Théâtres
D'AILLEURS

« Une mise en scène haletante, des danseurs fantastiques, et la superbe musique de Bach »
Ouest France Cornouaille

« Un monde de différences, tendu entre exubérance et mélancolie »
La libre Belgique

« Cruellement attachant »
Figaro

Iets op Bach (Un petit truc sur Bach)

Mise en scène
d'Alain Platel

Avec
9 créateurs-danseurs
8 musiciens
et 3 chanteurs

Musique
de Jean-Sébastien
Bach
interprétée sur
scène
par un ensemble
de musique baroque

Direction musicale
de Roel Deltiens

Une production
des Ballets
Contemporains
de la Belgique/
Ensemble
Explorations

Un spectacle décapant et jubilatoire, soufflant de virtuosité, à mi-chemin entre danse et théâtre, où se côtoient le grotesque et le sublime. Orchestré par un créateur que l'on compare souvent à Pina Bausch.

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette

En collaboration avec

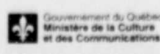


Grand Théâtre
de Québec

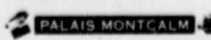
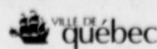
Québec



Réservations: 643-8131 ou 1-877-643-8131



LE SOLEIL



CAMPS d'été
VIE D'ARTISTE
JEUNES DE 6 À 16 ANS

TAM TAM
THÈME DE L'ÉTÉ 1999

DES CHOIX ÉMBALLANTS
THÉÂTRE
ART PLASTIQUE
DANSE
CHANT

DES GUIDES «PROS»
▲ D. Barbeau, théâtre
▲ J. Bolduc, théâtre
▲ M.-F. Godin, théâtre
▲ J. Saulnier, chant
▲ C. Bélanger, danse
▲ J. Carignan, art plastique
▲ Y. Plante, art plastique
▲ G. Vincent, théâtre

DEUX PÉRIODES EXALTANTES
▲ 28 juin au 9 juillet ▲ 9 au 20 août
du lundi au vendredi de 9 h à 16 h

UN «AVANT-GOÛT» ALLÉCHANT
DIMANCHE 30 MAI
entre 11 h et 17 h
VISITE DES ATELIERS «TAM TAM»
RENCONTRE AVEC LES PROFESSEURS
ANIMATION, SURPRISES...

INFORMATION, INSCRIPTION
LES CAMPS D'ÉTÉ
Vie d'artiste
CENTRE D'ART LA MAISON JAUNE
206, rue Christophe-Colomb Est, Québec
LE SOLEIL 521.5343

le Théâtre du Trident

Le Festival de théâtre étudiant
DU TRIDENT
PRÉSENTE

Camp Maikana
par l'École La Courvoisier de Beauport
Texte et mise en scène de Sylvie Auger
Le jeudi 27 mai à 20h

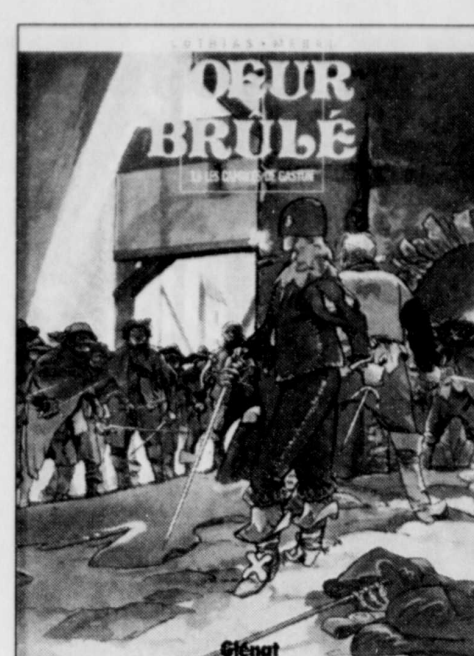
Tailleur pour dames de Georges Feydeau
par l'Externat St-Jean-Eudes
Mise en scène de Jean-François Lessard
Le vendredi 28 mai à 20h

La Cantatrice chauve d'Eugène Ionesco
par la Polyvalente de St-Georges
Mise en scène de Solange Paré
Le samedi 29 mai à 20h

Représentations dans la salle Octave-Crémazie
du Grand Théâtre de Québec
Entrée 6\$ pour les étudiants, 10\$ pour les adultes.
Billets disponibles aux guichets du Grand Théâtre de Québec.
Information: 643-8131

Grand Théâtre de Québec
VILLE DE QUÉBEC
Gouvernement du Québec
Ministère des Arts et de la Culture

BANDES DESSINÉES



FRANÇOIS SCHUITEN ET BENOÎT PEETERS

L'ombre d'un homme de doute

La dernière réalisation des « Cités obscures » : un nouveau sommet pour les architectes de la bédé

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ Des gratte-ciel qui ont la beauté utopique de fusées de Jules Verne. Poèmes au futur antérieur dont chaque étage de verre est un vers. Trottoirs aériens dont les arabesques reposent sur des flous doux dans un éternel crépuscule. Metropolis d'avant ou d'après le machinisme, construction de l'esprit dans le style Art Nouveau, si vieux et prophétique. Voici la dernière *Cité obscure* en papier de François Schuiten et Benoît Peeters, les architectes les plus futuristes et les plus nostalgiques de la bande dessinée.

L'ombre d'un homme aurait pu se profiler dans l'une ou l'autre des *Cités obscures* déjà érigées par Schuiten et Peeters : Samaris, Urbicande, Armilia ou Brusel. Cette céleste cité-ci est sans nom, puisqu'elle les résume toutes.

Le lecteur se retrouve au centre-ville de nulle part, comme cet Albert Chamisso, personnage principal et principal propriétaire des rares bulles flottant dans une atmosphère onirique. Le récit commence d'ailleurs par une série de cauchemars dans lesquels le triste vendeur d'assurances voit fondre son décor, comme dans un tableau de Dali.

Ce nouveau marié est sombre comme un veuf. Aux abois, il va consulter un Faust apothicaire qui lui prescrit une drogue miracle. Les cauchemars d'Albert disparaissent... avec son ombre. En lieu et place d'une forme noire, il est suivi par une réplique de lui-même, une projection en couleur de son personnage. Image du cauchemar moderne, où l'on tente de tuer l'angoisse par l'hallucination.

L'ombre d'un homme marque un sommet dans l'œuvre commune du dessinateur François Schuiten et du scénariste Benoît Peeters. D'une

beauté envoûtante, cet album présente un déroulement cohérent, d'une lecture facile : c'est la ligne claire dramatique, rehaussée par une esthétique au délire contrôlé. Une splendeur !

L'INTÉGRALE BARBE-ROUGE,
VOL 7 ET 8

L'intégrale de Barbe-Rouge, le pirate imaginé par le scénariste Jean-Michel Charlier, atteint 1152 pages, avec la publication des 7^e et 8^e albums. *Les disparus du Faucon Noir* et *La cité de la mort* regroupent chacun trois épisodes, pour un total de 24 histoires. Provisoirement. Car on annonce un neuvième recueil, *Les révoltes de la Jamaïque*.

Le très imaginaire Charlier continue d'écrire les scénarios, alors que le regretté dessinateur Victor Hubinon est remplacé successivement par Jijé, Lorg, Pellerin et Gaty, sans que le lecteur en soit dépaycé.

Fait nouveau, les six épisodes de ces deux recueils ne forment qu'une longue aventure, soit la recherche d'un trésor aztèque au Yucatan. Hale-tant ! On regrette seulement que les pirates quittent la mer et les grands voiliers pour se perdre si longtemps sur la terre ferme. La navigation n'est-elle pas l'un des principaux attraits de la série ?

CŒUR BRÛLÉ T.6 :
LES CAPRICES DE GASTON

De ses sept magnifiques séries historiques illustrant assez fidèlement le Grand Siècle français, le XVII^e, Patrick Cothias nous livre le sixième tome de *Cœur brûlé* qui, jusqu'ici, se déroulait en Nouvelle-France. Mais voilà que le héros Germain Grandpin quitte le Canada pour la mère patrie, ayant entendu dire qu'il serait le père de l'enfant à naître d'Ariane de Troil, une héroïne vue dans quatre autres séries de Cothias : *Les sept vies de l'Épervier*, *Masquerouge*, *Le Fou du Roy* et *Ninon Secrète*. Germain Grandpin aura cependant une explication avec Louis XIII. Un album qui s'impose à tout fanatique du cycle des *Sept vies de l'Épervier*, en dépit du trait grossier du dessinateur Meral.

L'OMBRE D'UN HOMME. LES CITÉS OBSCURES. Dessins de François Schuiten. Scénario Benoît Peeters. Casterman 87 p. L'INTÉGRALE BARBE-ROUGE 7 : LES DISPARUS DU FAUCON NOIR. Scénarios de J.-M. Charlier, dessins de Jijé, Lorg et Gaty. Dargaud. 144 p. L'INTÉGRALE BARBE-ROUGE 8 : LA CITÉ DE LA MORT. Scénarios de J.-M. Charlier. Dessins de Pellerin et Gaty. Dargaud. 144 p. CŒUR BRÛLÉ T.6 : LES CAPRICES DE GASTON. Scénario de Cothias, dessins de Meral. Glénat. 48 p.

Une
beauté
envoûtante,
un délire
contrôlé

EATON présente

DRAILION

CIRQUE DU SOLEIL

Mis en scène par Guy Caron

Dès le 24 juin • Galeries de la Capitale

FORAITS VIP DISPONIBLES

(418) 643-8131 Billets de groupe (514) 522-2324
(418) 691-7211 www.cirquedusoleil.com

AIR CANADA SWAROVSKI EATON Whippet WYNDHAM HOTELS & RESORTS

GALERIES DE LA CAPITALE LE SOLEIL

LE CHOEUR LES RHAPSODES
DIRECTION : ANDRÉ CHIASSON

MAGNIFICAT

BACH & BUTTER, avec la soprano Lyne Fortin

Monique Pagé, soprano Michel Ducharme, basse
Renée Lapointe, mezzo-soprano André Chiasson : Chœur
Richard Duguay, ténor et orchestre

SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 MAI 1999, 20H

Église Saint-Dominique
175, Grande Allée Ouest, Québec

Renseignements et commandes téléphoniques : 688-3118

BILLETS : 15,00 \$ 10,50 \$ (ÉTUDIANTS)
(TPS ET TVQ INCLUSES)

UN CONCERT HYDRO-QUÉBEC

LE SOLEIL Hydro Québec

le Théâtre du Trident

5 SIÈCLES DE THÉÂTRE

Les metteurs en scène de la saison 1999-2000

Wajdi Mouawad	Guy Allouche	Claude Poirant	Robert Lepage	Lorraine Côté
LES TROYENNES d'Euripide Texte français de Marie Cardinal Du 21 septembre au 16 octobre 1999	À QUELLE HEURE ON MEURT ? Adaptation et collage de Martin Faucher d'après l'œuvre de Rejean Ducharme Du 9 novembre au 4 décembre 1999	LES CAPRICES DE MARIANNE d'Alfred de Musset Du 11 janvier au 5 février 2000	DE RETOUR SUR TERRE (titre provisoire) d'Adam Nashman et Robert Lepage Du 29 février au 25 mars 2000	LES FEMMES DE BONNE HUMEUR de Carlo Goldoni Texte français de Marco Micone Du 11 avril au 6 mai 2000

Abonnement jusqu'à 42 % de rabais • 643-8131

αριθμός
αριθμός
πρωτόκολλο
αριθμός
αριθμός

..... DÉRYPIAΞ

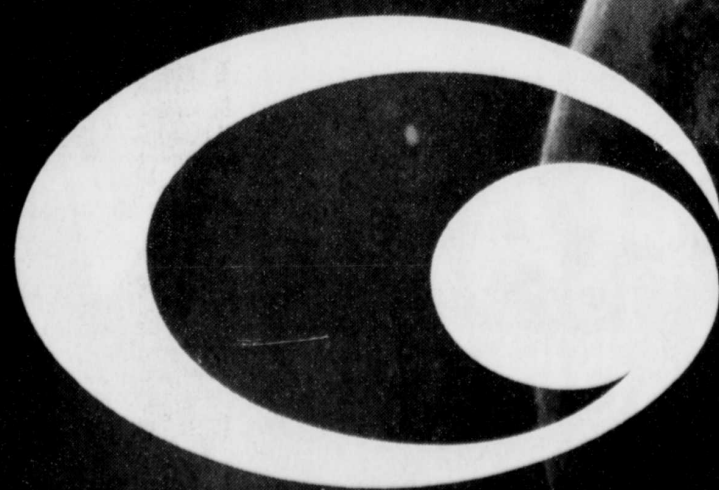
* TRAFIC D'ÉNERGIE ÉLEVÉ...
TRAVERSE ZONE BB7 EN FLÈCHE...
NAISSANCE CHIK98.9 TRANSPORTE

550 400 PASSENGERS

QUE L'ÉNERGIE #1
SOIT AVEC TOI

chik
98.9
énergie

www.radioenergie.com



ARTS VISUELS

JEAN GAUDREAU

Ballet de l'espace

DANY QUINE
Collaboration spéciale

■ Depuis quelques mois, le peintre Jean Gaudreau occupe un vaste espace de création et d'exposition au cœur du Vieux-Port de Québec. Jusqu'à la mi-juillet, ce lieu exceptionnel jouxtant le restaurant Laurie-Raphaël sert d'écrin aux plus récentes œuvres de l'artiste de 33 ans qui présente une exposition intitulée « Infiniment animal ». Un travail en métamorphose.

Jean Gaudreau est une figure dynamique dans le domaine des arts visuels. Naguère animateur du Centre de diffusion artistique du Vieux-Port de Québec et initiateur de plusieurs spectacles-performances où la peinture et la danse — notamment en collaboration avec Christiane Bélanger — fusionnent, il se consacre depuis de nombreuses années à la réalisation d'œuvres picturales gestuelles qui témoignent de son attachement aux plaisirs de l'expression spontanée.

Ainsi, sa peinture parfois abstraite, parfois figurative ou métissée a toujours évolué dans un univers surchargé de couleurs, de formes et de gestes qui appelle au mouvement du cœur et du corps; pas étonnant donc que la danse exerce sur lui un attrait tout particulier. Or, cet intérêt semble actuellement le mener vers la conquête de l'espace, thème que l'artiste n'avait curieusement abordé qu'avec une certaine retenue, préférant surtout s'attarder à la gestuelle, la matière et la couleur.

En examinant ses récentes créations, où les taches se concentrent un peu à la manière des peintures du tachiste allemand Wolfgang Wols, nous constatons qu'il évolue vers une forme d'expression plus dépouillée, moins confuse et plus mature peut-être, qui lui permet d'exploiter l'espace comme jamais auparavant et, conséquemment, qui lui offre la possibilité d'effectuer un plus grand rapprochement entre la peinture et la danse. De la sorte, Gaudreau paraît s'engager sur la voie qui, espérons-le, le conduira vers une manière toujours plus cohérente, personnelle et originale.

La particularité de son travail tient surtout à sa façon singulière de « suspendre » ses taches dans l'espace. Intuitivement peut-être, l'artiste a vaporisé sur ses toiles de fins nuages de couleurs mates avant d'appliquer frénétique-

Sa peinture
s'anime et
danse devant
nos yeux!



Ci-contre: la particularité du travail de Jean Gaudreau tient à sa façon de « suspendre » ses taches dans l'espace. Ci-dessous: impossible de ne pas associer les intentions de Gisel Bouliane à celles de maints impressionnistes. De surcroît, à l'instar de ces derniers, elle s'adonne à la représentation spontanée de paysages.



ment ses taches filandreuses de peinture. Ainsi, en raison des effets d'ombres portées que les vaporisations suggèrent, les gestes et les éclaboussures semblent se détacher du fond et acquérir un volume. Partant, sa peinture ne s'étale plus qu'en surface mais s'empare de l'espace. Elle s'anime et danse devant nos yeux. À suivre!

GISEL BOULIANE

Désirant profiter de l'atmosphère agréable du Vieux-Port, j'ai effectué une petite visite à la toute récente galerie Idées, Images, Monnaies, laquelle a ouvert ses portes en mars au 67, rue Saint-Paul. Les propriétaires, Caroline et Alain Schrapf (ce dernier est numismate), n'ont pas hésité à offrir les cimaises à Gisel Bouliane pour le premier solo présenté dans leur galerie.

Sur les lieux, force est de constater la justesse de certaines réflexions émises par l'artiste, dans son dossier de presse. Résumant sa démarche, elle écrit entre autres que sa peinture traduit une volonté « de refléter et de supposer ». Il est même question d'« atmosphère » et d'« abstraction émotionnelle » (sic)... Par conséquent, impossible de ne pas associer ses intentions à celles de maints impressionnistes. De surcroît, à l'instar de ces derniers, elle

s'adonne à la représentation spontanée de paysages.

Malheureusement, nous sommes apparemment loin de l'art des maîtres du XIX^e siècle. Ici, la peinture m'apparaît trop exsangue, trop édulcorée, pour soutenir toute comparaison avec l'impressionnisme. En fait, son imagerie diffuse se dévoile comme l'impression d'une impression, comme le pâle reflet d'un souvenir qui, à mon avis, a pour effet d'étriquer le sujet au lieu de le transcender.

Néanmoins, je perçois dans la manière de Gisel Bouliane les bribes d'une évolution prometteuse. En effet, laissant transparaître çà et là le support — soit une toile de lin brut — entre ses touches de peinture blême, elle semble vouloir souligner l'affaiblissement du rôle du sujet (et de son souvenir) au profit du faire, c'est-à-dire de l'acte même de peindre. Curieusement, cela rappelle l'une des innovations de l'impressionnisme qui, à la lumière de nos valeurs et de nos perceptions actuelles, pourrait peut-être constituer l'amorce d'une nouvelle recherche plastique.

JEAN GAUDREAU, peintures. Jusqu'au 15 juillet, à l'Espace Jean Gaudreau, 14, rue Saint-André, Québec. Du mer. au dim. de 13h à 17h. GISEL BOULIANE, peintures. Jusqu'au 31 mai, à la galerie Idées, Images, Monnaies, 67, rue Saint-Paul, Québec. Tous les jours de la semaine de 11h à 18h.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC PRÉSENTE

Billets disponibles à partir de 9\$

le Festival Musiques au présent 2^e édition 2 AU 5 JUIN 1999

LA QUÊTE DE L'ELDORADO
OSQ
Mettant en vedette Claude Lamothe et Scelsi, le grand maître italien.
2 JUIN À 20 H AU PALAIS MONTCALM.

DU BIG BAND AU NÉO-FREE
ENSEMBLE KAPPA
Au carrefour du jazz, latin, funk, heavy metal, rock, techno pop et même du country!
2 JUIN À 23 H, AU D'AUTEUIL

DES ESPACES ÉCLATÉS
OSQ
Concert spectaculaire utilisant tout l'espace physique et sonore de la salle. Direction simultanée des chefs Boudreau et Bouliane.
3 JUIN À 20 H AU PALAIS MONTCALM

CABARETS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
L'ENSEMBLE KORE ET INGRID SCHMITHUSEN
Une soirée de cabaret grand chic avec Vian, Poulenc, Ravel, Satie, Cage, Kagel.
3 JUIN À 23 H, AU D'AUTEUIL

LE NOUVEAU QUATUOR À CORDES
QUATUOR MOLINARI
Revelation de l'année (Prix Opus 1998), créations d'Alexina Louie et de R. Murray Schafer.
4 JUIN À 20 H AU PALAIS MONTCALM

LES NOUVEAUX MANIPULATEURS
LE COLLECTIF AVATAR
Périple hors du commun trace par des performers spécialistes de l'art audio.
4 JUIN À 23 H, AU D'AUTEUIL

LE GAMELAN CONTEMPORAIN
EVERGREEN CLUB
Huit remarquables percussionnistes conjuguent le gamelan traditionnel indonésien à la manière d'aujourd'hui.
5 JUIN À 16 H AU PALAIS MONTCALM

DES VOYAGES ET DES MÉMOIRES
OSQ
Concert de clôture grandiose. Au programme Jean Lesage, Gya Kancheli, Walter Boudreau et Michel Longtin.
5 JUIN À 20 H AU PALAIS MONTCALM



PARTENAIRE MAJEUR



AVEC LA PARTICIPATION



LES ARTS du Maurier

PASSEPORT : 8 SPECTACLES POUR 42 \$

418 643 8486

HÂTEZ-VOUS! QUANTITÉ LIMITÉE

LE SOLEIL

VIR

RÉNOVÉ POUR MIEUX VOUS ACCUEILLIR!



MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

présente

Histoire des Collections

DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC

Découvrez l'histoire de l'Amérique française par le biais des collections riches et diversifiées du Séminaire de Québec. Une multitude d'objets et d'œuvres d'art vous dévoileront l'héritage de cette institution.

2, côte de la Fabrique, Québec • Téléphone : 692-2843 • Site Web : www.mcq.qc.ca

Québec

Avec la participation financière du ministère de la Culture et des Communications du Québec et le Programme d'aide aux musées parrainé par le ministère du Patrimoine canadien.

VOTRE AGENDA DU 22

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À:
Ginette Casteau,
LE SOLEIL,
C.P. 1547, succ. terminus,
925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6

Tél: 686-3489 Fax: 686-3374
Courriel: Agenda@lesoleil.com

THÉÂTRE

LA FEMME DU BOULANGER de Jean Giono. Mise en scène de Carl Bechard. Int. Jean-Jacqui Boutet, Nancy Bernie, Jack Robitaille et autres. À 16h. Grand Théâtre de Québec. Rés. 643-8131. Se termine aujourd'hui.

ICI REPOSENT EN PAIX. Comédie de Jacques Duchesne mise en scène par Martin Dubéau présentée par La troupe du Verso. Ce soir et demain à 20h. Centre d'art La Chapelle. 620, av. Plante, Vanier. Rés. 686-5032.

TON MOI EST À MOI. Comédie de Sylvie Lemay, mise en scène de Jacques Lessard. Avec Ginette Guay, Carol Cassinat, Marie-Josée Bastien, Vincent Champoux, Marie-France Duquette et André Lachance. Théâtre La Fenière. 1500, rue de la Fenière, Ancienne-Lorette. Mar. au sam. 20h30. Rés. 872-1424 ou 1 877 872-1424. Jusqu'au 10 juillet.

DANSE

DANSE ET MUSIQUE DU MONDE par la Compagnie de danse Migrations. À 20h. À 19h15, vin d'honneur offert à tous les spectateurs. Salle Jean-Paul Tardif du Collège Saint-Charles-Garnier. Adm. 18\$. Rés. 643-8131.

MUSIQUE

TRIO DE MUSIQUE: VIOLON, PIANO, VIOLONCELLE par Mélanie Grenier, Susan Cheng et Pinar Gosterisli, étudiants de l'Université de Hartford Connecticut. À 20h. Chapelle Bon Pasteur, 1080 de la Chevrotière. Coût: 12\$. Enfants 6\$. Inf. Pascal Grenier: 525-0370 soir 521-3097.

GROUPE VOCAL ATMOSPHÈRE «On aura tout vu» sous la direction de Claude Bégin. À 20h30. Salle Dina Bélanger, 2047, chemin Saint-Louis. Adm. 15\$ (sièges réservés). Rés. 828-9124 ou 694-0321.

LES CASCADES DE BEAUPORT. Spectacle fin de saison «Vie, Amour et Fantaisie». À 20h. Montmartre canadien, 1669, chemin St-Louis, Sillery. Adm. 15\$ à l'entrée.

CONCERT CROISSANT. Invités: Mélanie Grenier, violoniste, Susan Cheng, pianiste et Pinar Gosterisli, violoncelliste. Au programme: Beethoven, Schubert et Brahms. **Demain** à 11h. Domaine Cataract, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Adm. 5\$.

MESSE DES ARTISTES. **Demain** à 10h45. Invité: le Chœur du Valon sous la direction de Gisèle Pettigrew. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, De la Chevrotière.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

MARIO JEAN, humoriste. À 18h et 21h30. Salle Albert-Rousseau. Rés. 659-6710. Aussi du 25 au 28 mai.

MARC DUPRÉ «Copie Conforme». À 20h. Capitale de Québec. Rés. 694-4444 ou 1 800 261-9903.

DIANE DUFRESNE «Merci». Ce soir et demain à 20h. Maison de la chanson. Rés. 692-2631.

GRIM SKUNK avec invités: Guano, Yo! Pizza Jump, Putrid. À 19h30. Centre d'activités physiques du Cégep Garneau. Rés. sur Billetech.

BARS/RESTAURANTS

Patrick Caminé et Jean-François Duchesne, jazz, blues. À 22h. Bar Le Patrimoine, 693, Grande-Allée Est.
Duo Rice, du jeudi au samedi, à la brasserie du Vieux-Puits, 84, boul. Kennedy, Lévis.
George Romanoff, chansons slaves et gitanes. Durant les samedis du ven. et sam. Bistro Jambais Vu, 1265, 1re Avenue. Rés. 523-1890.

Blues Screem. À 22h. Cosmos Café, 575, Grande-Allée Est.

Vénus 3, rock alternatif. À 22h. Bar Kashmir, 1018, rue Saint-Jean.

Trio Pierre Côté, contrebasse, piano et sax. Au Café Express du 308, 8090, boul. du Centre-Hospitalier, Charny.

Albert Fortin, chansonnier. Durant les samedis du ven. et sam. Café-Orchestra, 28, boul. Champlain. Rés. 692-4674.

Kid Bastien's New Orleans Stompers. Jeu. à dim. à 21h30. Bar L'Empire de l'Hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne, Vieux-Québec. Entrée libre.

Denis Leblanc, chansonnier. Bar Les Yeux bleus, 1117 1/2, rue Saint-Jean. Jusqu'à mardi.

Gilles Sioui. À 22h. Bistrot Le Pape-Georges, 8, Cul-de-Sac, Vieux-Québec.

Fury. À 22h30. Paradis du Billard, 8393, boul. Henri-Bourassa, Charlebourg.

Khanawara, musique des Andes, flûte de pan, charango, percussion, guitare. Café des arts, 1000, rue Saint-Jean. Adm. 10\$. 75 étudiants et abonnés du Clap.

MULTIMÉDIA

FEUX SACRÉS, 20 rue Buade. Spectacle son et lumière sur l'histoire de Notre-Dame de Québec et de la Ville de Québec. Lun. au ven.: 15h30, 17h, 18h30, 20h. Sam. et dim.: 18h30, 20h. Rés. 694-0665.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillarge, Musée du Québec. Mar. au dim. 11h à 17h30. Spectacle audiovisuel (45 min) «L'histoire des Plaines d'Abraham». Tarifs: 2\$, 5\$, 10\$, 15\$, 20\$, 25\$, 30\$, 35\$, 40\$, 45\$, 50\$, 55\$, 60\$, 65\$, 70\$, 75\$, 80\$, 85\$, 90\$, 95\$, 100\$, 105\$, 110\$, 115\$, 120\$, 125\$, 130\$, 135\$, 140\$, 145\$, 150\$, 155\$, 160\$, 165\$, 170\$, 175\$, 180\$, 185\$, 190\$, 195\$, 200\$, 205\$, 210\$, 215\$, 220\$, 225\$, 230\$, 235\$, 240\$, 245\$, 250\$, 255\$, 260\$, 265\$, 270\$, 275\$, 280\$, 285\$, 290\$, 295\$, 300\$, 305\$, 310\$, 315\$, 320\$, 325\$, 330\$, 335\$, 340\$, 345\$, 350\$, 355\$, 360\$, 365\$, 370\$, 375\$, 380\$, 385\$, 390\$, 395\$, 400\$, 405\$, 410\$, 415\$, 420\$, 425\$, 430\$, 435\$, 440\$, 445\$, 450\$, 455\$, 460\$, 465\$, 470\$, 475\$, 480\$, 485\$, 490\$, 495\$, 500\$, 505\$, 510\$, 515\$, 520\$, 525\$, 530\$, 535\$, 540\$, 545\$, 550\$, 555\$, 560\$, 565\$, 570\$, 575\$, 580\$, 585\$, 590\$, 595\$, 600\$, 605\$, 610\$, 615\$, 620\$, 625\$, 630\$, 635\$, 640\$, 645\$, 650\$, 655\$, 660\$, 665\$, 670\$, 675\$, 680\$, 685\$, 690\$, 695\$, 700\$, 705\$, 710\$, 715\$, 720\$, 725\$, 730\$, 735\$, 740\$, 745\$, 750\$, 755\$, 760\$, 765\$, 770\$, 775\$, 780\$, 785\$, 790\$, 795\$, 800\$, 805\$, 810\$, 815\$, 820\$, 825\$, 830\$, 835\$, 840\$, 845\$, 850\$, 855\$, 860\$, 865\$, 870\$, 875\$, 880\$, 885\$, 890\$, 895\$, 900\$, 905\$, 910\$, 915\$, 920\$, 925\$, 930\$, 935\$, 940\$, 945\$, 950\$, 955\$, 960\$, 965\$, 970\$, 975\$, 980\$, 985\$, 990\$, 995\$, 1000\$. Rés. 648-4071.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, 8, rue du Trésor. Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holoïdés, son et multiprojection 3D, décors animés, jeux d'eau, effets spéciaux. Dim. au jeu. 10h à 17h; ven. et sam. 10h à 22h. Adm. 6,75\$; étud. et aînés: 4,75\$; moins de 6 ans: gratuit. Inf. 694-4000.

MUSÉE DU FORT. Spectacle son et lumière sur les six siècles de Québec et la célèbre bataille de Québec. Tous les jours 10h à 17h. Tarifs: 6,25\$, 5,25\$, 4,25\$, 3,25\$, 2,25\$, 1,25\$, 0,25\$. Étud. et aînés: 4\$, 3\$, 2\$, 1\$, 0,50\$. Gratuit pour les moins de 10 ans. Au 10, rue Sainte-Anne (face au Château Frontenac). Inf. 692-2175.

MUSÉE DU QUÉBEC

Conférence Les grands créateurs

LA MODE, UN ART SIGNÉ YVES SAINT LAURENT

Par Line Bussière, designer de mode et enseignante en commercialisation de la mode au Campus Notre-Dame de Foy. **Le vendredi 28 mai, à 14 h. 7 \$** (étudiants et Amis du Musée du Québec: 5 \$).

CINÉMUSÉE

Paul-Émile Borduas (1905-1960). ONF. 1962. 21 min. réalisation Jacques Godbout. **Premier plan: Paul-Émile Borduas.** 1962. 30 min. réalisation Marcel Blouin. Collaboration de Radio-Canada. **Le mercredi 26 mai, à 14 h. Gratuit.**

CLASSIQUE DE LA CINÉMATHEQUE

Umberto D. Drame de Vittorio De Sica. Italie. 1951. 80 min. n. et b., version française. Ce classique du néoréalisme italien représente un témoignage vibrant sur la dignité humaine. **Le dimanche 30 mai, à 14 h. 3 \$** (étudiants, Amis du Musée et Amis de la Cinémathèque: 2 \$). Collaboration de la Cinémathèque québécoise.

LE GRAND BAL DE LA FONDATION DU MUSÉE

Une soirée sous le signe de la fête, au profit de la Fondation du Musée du Québec. Goûtez aux plaisirs de la musique, de la gastronomie et de l'art de Jean Dallaire, tout en faisant un geste philanthropique. **Le samedi 5 juin, à 19 h, dans le Grand Hall du Musée.** Billet: 200 \$; table corporative: 3 000 \$. Renseignements: 644-6460, poste 5528.

Principales expositions en cours: La Collection Borduas du Musée d'art contemporain de Montréal et Le renouveau de l'art religieux au Québec, 1930-1965.

Renseignements: 643-2150 www.mdq.org

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

CONFÉRENCES

ASSOCIATION DES ARTHRITIQUES DE QUÉBEC. «Vivre au quotidien avec la maladie d'Alzheimer» avec Nicole Delisle. À 13h30. Centre Dubergier, 2341, rue Dubergier. Inf. 648-1603.

COOPÉRATIVE DES HORTICULTEURS DE QUÉBEC. «La culture du rhododendron», mini-causerie auj. et demain à 13h par Léo Urban, agronome et spécialiste de la culture du rhododendron. Tour nord-ouest du Marché du Vieux-Port. Gratuit.

ACTIVITÉS SOCIALES

CLUB DE DANSES SOCIALES DE ST-AUGUSTIN. À 21h avec la disco Prélude. Au 200, route de Fossambault. Adm. 7\$ non-membres; 4\$ autres. Inf. 878-3223.

DANSE SOCIALE ET CANADIENNE. À 20h, à la salle des Chevaliers de Colomb, 149, 80e Rue, Charlebourg. Adm. 6\$, avec goûter. Inf. 843-6364; 623-2925.

DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE. À 20h. S.-s. église St-Pierre, I.O. entrée: 6 \$ avec buffet. Rés. 829-3392.

SOUPER AMICAL pour personnes libres qui désirent faire des rencontres (regroupées selon trois groupes d'âge). À 19h. Hôtel Plaza Québec. Rés. requise: 628-2892.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Club sportif. «5 à 7» à la Veranda du Château Frontenac. (Billet de stationnement gratuit au bar). Demain, randonnée à vélo dans Portneuf. Inf. 687-2396.

DANSE EN LIGNE. Cours pour tous de 20h30 à 21h30. Bar Le Clac, Marché aux puces Jean-Talon, Charlebourg. Inf. 666-0594.

CONTACT AMITIÉ pour gens libres. Souper, danse, rencontre dès 18h, sans réservation. Restaurant La Lanterne Rouge, 419, rue Soumande (face à Place Fleur de Lys). Inf. Gary 622-4749.

CLUB PRIVILÈGE. Club social. Souper du mois à 18h au Restaurant Le Bithèque, 5050, boul. Hamel. Rés. avant 14h. Inf. 990-2002.

CLUB RÉTRODANSE. 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses sociales dès 20h30. Coût: 6\$. Inf. 877-2557.

LE TEMPO. 2700 Jean-Perrin, local 105, Québec. Soirée de danses sociales dès 20h30. Coût: 7\$. Inf. 842-7556.

CLUB IMPRÉVUE. Déjeuner-terrasse pour gens libres 25-40 ans. Dimanche à 10h au restaurant Focaccia, 2383 ch. Ste-Foy. Inf. 683-0272.

CLUB ÂGE D'OR CHAUVEAU. Soirée dansante avec l'orchestre Le Bel Âge. Ecole Étiennelle, 1401 Lucien, Sainte-Foy. Adm. 6\$. buffet. Inf. 872-7426, 872-1393.

CLUB D.R. pour gens libres de 40 à 55 ans, **demain** au restaurant La Faim du loup, chemin Ste-Foy. Inf. 683-0272.

SOIRÉE DANSANTE organisée par les Filles d'Isabelle de St-Henri avec l'orchestre Gagné. À 20h30 (ouverture des portes à 19h30). Aréna St-Henri, 20, rue Belleau. Inf. 882-2886.

CARREFOUR LIBERTÉ. Soirée dansante avec orchestre. À 20h30. Lunch à minuit. Au 2165, rue Robert-Giffard. Inf. 666-7056.

SOIRÉE DE DANSES SOCIALES de Lorraine et Yvon Martel. À 20h. Salle communautaire. 195, rue de la Rivière, Loretteville. Coût: 6\$. Inf. 523-7251.

SOIRÉES DANSANTES DE CAP-ROUGE avec la disco Noël en musique. À 20h. Goûter. Au 4473, rue St-Félix. Coût: 6\$. 7\$ non-membres. Inf. 653-3393.

DÉJEUNER POUR PERSONNES LIBRES, le dimanche à 9h30 au restaurant Pub Edward, 824, boul. Charest Est. Inf. 666-1958.

CENTRE-FEMMES D'AUJOURD'HUI, 1305, ch. Ste-Foy, local 202. Inf. 683-2548. Café-croissant les dimanches de 11h à 13h.



CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE. 43, côte de la Fabrique. Tél. 691-4606. Entrée libre. Mardi au dim. 10h à 17h. Jusqu'au 12 juin: Le Vieux-Québec 1871-2000: enjeux et débats.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillarge, Musée du Québec. Mar. au dim. de 10h à 18h; le mercredi: jusqu'à 22h. Rés. 648-5641. Spectacle audiovisuel: **Histoire des Plaines d'Abraham.** Exposition temporaire: «État de siège», les conditions de vie à l'été 1759 lors du siège de Québec. Entrée libre. Adm. 2\$, 1,50\$, aînés et 13-17 ans: gratuit, 12 ans et moins.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT DE QUÉBEC. 100, rue Saint-André. Tous les jours de 10h à 17h. Inf. 648-3300. Adm. moins de 6 ans: gratuit; 6 à 16 ans: 2\$; étudiant et 65 ans et plus: 2,25\$; adulte: 3\$; famille 7\$. Expositions et photographies anciennes, vue panoramique sur le port et le Vieux-Québec. Visite animée du Port au 19e siècle avec personnage de l'époque (60 min.). Coût: 6\$; 5\$, 12 à 17 ans.

CENTRE JACQUES-CARTIER. 421, boul. Langelier. Jusqu'au 27 mai: **Stéphane Langlois.**

CENTRE MUSÉOGRAPHIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. Pavillon Louis-Jacques Casault, 3^e étage, porte 3545. Mar. au jeu. 12h à 16h et le premier dimanche du mois de 12h à 16h. Quatre expositions permanentes sur l'histoire et l'évolution de l'Université, de la Terre, de la Vie et de l'Humain. Adm.: 3\$, 1,50\$ étud., aînés: gratuit moins de 6 ans. Visites commentées sur demande. Rés.: 656-7111.

CHÂTEAU DE MAIZERETS. 2000, boul. Montmorency. Ouvert en semaine de 13h à 21h. Sam. dim. 10h à 21h. Inf. 691-7842. Jusqu'au 30 mai: L'Association des céramistes de Québec. Au. de 12h à 22h: Journée internationale d'astronomie.

DOMAINE CATARAQUI. 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Mardi au dim. 10h à 17h. Inf. 681-3010. Onze salles d'exposition. Jusqu'au 13 juin: **Sullivan/Ferron**, mouvement parallèle. **Souvenirs de Cataract.**

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS. 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Rés.: 1-800-463-4810, poste 2090. Entrée libre. Jusqu'au 26 sept.: «**Mademoiselle Marie-Alice Dumont, photographe.**», photographies et objets.

MAISON HAMEL-BRUNEAU. 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Inf. 654-4325. Jusqu'au 15 août: «**Les bouches ouvertes.**», sculptures, peintures, collages, créations multidisciplinaires.

CENTRE D'ART LA CHAPELLE. 620, av. Plante, Vanier. Mardi 13h30 à 16h; jeudi 18h30 à 21h et dimanche 13h à 17h. Jusqu'au 13 juin: **Jean Grenier.**

DES ARTS VISUELS. Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h. Sam. dim. 13h à 17h. Rés.: 656-7631. Jusqu'au 30 mai: «**L'invasion à venir.**» par les finissants en arts plastiques de l'Un. Laval.

DIANE LEFRANÇOIS. 1301, rue Maguire. Rés.: 688-1456. Lun. au mer. 9h à 17h; Jeu. ven. 9h à 21h; Sam. 9h à 17h; Dim. 12h30 à 16h30. Rés.: 688-1456. Jusqu'au 30 mai: Œuvres de **Claude A. Simard.**

DU FARGY. 554, av. Royale, Beauport. Lun. au ven. 10h à 21h; sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 5 juin: **Louise Michaud.**

DU TRACEL. Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Mar. merc. jeu. dim. 13h à 17h. Ven. 13h à 17h et 19h à 21h. Jusqu'au 25 mai: **Françoise V. Huot**, huiles.

ENGRAMME. centre de production en estampe, 510, côte d'Abraham. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 30 mai: «**Lancement d'éditions.**» exposition-vente.

ESPACE JEAN GAUDREAU. 14, rue Saint-André. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 7 juillet: «**Infiniment animal.**» par Jean Gaudreau.

ESPACE MONTCALM. 995, place d'Youville. Mer. au dim. 12h à 17h et lors des spectacles de 19h à 21h. Jusqu'au 6 juin: «**Si Montcalm voyait ça.**», sculptures de Pascale Archambault, Jacine Bussières, Joan Esar, Hélène Fleury et François Léger.

ESTAMPE PLUS. 49, rue Saint-Pierre, près de Place Royale. Rés.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 7 juin: **Kittie Bruneau**, estampes, médias mixtes sur papier, œuvres sur toile.

IDÉES IMAGES MONNAIES. 67, rue Saint-Paul. Tous les jours 11h à 18h. Jusqu'au 31 mai: **Gisèle Bouliane**, œuvres récentes «**Atmosphère... atmosphère.**»

LA CHAMBRE BLANCHE. 185, Christophe-Colomb Est. Rés.: 529-2715. Mar. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 13 juin: Résidence de **Rona Lee.**

LE LIEU. Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rés.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 23 mai: **Fabienne Lasserre**, installation.

LE PORTAL. 53, rue Petit-Champain. Tous les jours de 10h à 18h. Inf. 692-0354. Jusqu'au 24 mai: Quelques œuvres de **Diane Dufresne.**



«**Mariage fleur**», acrylique sur toile de Rémi Clark. La Galerie d'art St-Paul de l'Ancienne-Lorette présente les œuvres récentes de Rémi Clark, Louise Martineau, Maryse Proulx et St-Gilles.

VILLA BAGATTELLE. 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Rés.: 688-8074. Mar. au dim. 10h à 17h. Jusqu'au 13 juin: «**La petite poule d'eau.**», estampes de **Jean-Paul Lemieux** et textes et publications de **Gabrielle Roy.**

VOÛTE BOSWELL. 171, rue Saint-Paul, Vieux-Port. **Demain** de 13h à 17h. Rés.: 688-4423. Mar. 12h à 17h. **Jocelyn Moffet:** lles-de-la-Madeleine, Grand Nord, Bretagne et Cuba.

BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS. Saint-Augustin-de-Desmaures, 160, rue Jean-Juneau (878-4423). Mar. 12h à 21h; Mer. au ven. 14h à 21h; Sam. dim. 10h à 16h. Jusqu'au 23 mai: Travaux des artistes de l'Atelier de Vinci.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT. 3515, rue Clémenceau, Beauport. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 30 mai: «**L'œuvre et son double.**», estampes de techniques variées.

BIBLIOTHÈQUE FRANCINE MCKENZIE. 100, Place Centre-Ville, St-Jean-Christophe. Mar. au ven. 13h30 à 21h. sam. dim. 10h à 16h. Jusqu'au 12 juin: Travaux des artistes de l'Atelier de Vinci.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY. 350, rue Saint-Joseph E. aud. Joseph-Lavergne. Sam. Dim. Lun. 12h à 17h; mar. au ven. 10h30 à 20h. Jusqu'au 6 juin: «**De l'estampe à l'œuvre.**» collectif du centre Engramme.

BIBLIOTHÈQUE NEUFCHÂTEL. 4060, Blain. 843-1395. Mar. Jeu. 13h à 20h30. Mer. ven. 13h à 17h30. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 20 juin: **Jean Blanchet** «**Vu par un trou d'épingle.**»

BIBLIOTHÈQUE ANNE-MARIE-FILTEAU. 220, boul. du Pont, St-Nicolas. Lun. Mar. 18h à 21h. Mer. Jeu. 13h30 à 21h. Sam. 10h à 16h. Dim. 13h à 16h. Jusqu'au 30 mai: **Nathalie Saint-Pierre** «**Mémoire des fibres à l'intérieur de l'ère.**»

BIBLIOTHÈQUE MARIE-VICTORIN. 1635, rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette. Mar. 13h30 à 18h30. Mer. jeu. ven. 13h30 à 20h30. Sam. dim. 9h30 à 16h. Jusqu'au 23 juin: «**Portraits**» graphite et fusain par **Robert Thiboutot.**

BIBLIOTHÈQUE L'ÉCRIN. 46, chemin du Village, Lac-Beauport. Sam. 10h à 12h; Dim. mar. 13h à 16h; Lun. à mer. 19h à 21h. Jusqu'au 28 mai: «**Les insectes.**», un monde à découvrir.

GALERIES

CINÉMA

*Les chiffres indiquent la valeur artistique: (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales, elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). **Star Wars: La menace fantôme** (4) Sam. Dim. 9h30, 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, 0h30. Lun. 9h30, 12h30, 15h30, 18h30, 21h30. Mar. à Jeu. 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 (G). **Elle a tout pour elle** (5) Sam. Dim. Lun. 10h30, 13h50, 16h40, 19h50, 21h55 (G). **La vie est belle** (4) Mar. à Jeu. 13h40, 16h20, 19h10, 21h45 (G). **eXistenZ** (4) 10h15, 13h40, 16h20, 19h10, 21h45 (G). **La matrice** (4) Mar. à Jeu. 14h, 16h10, 19h, 21h40. **Un baiser enfin** (5) Mar. à Jeu. 13h20, 16h, 19h40, 22h10. Sam. Dim. Lun. 9h45, 13h20, 16h, 19h40, 22h10 (G). **La matrice** (4) Sam. Dim. 12h, 14h50, 18h05, 21h, minuit. Lun. à Jeu. 12h, 14h50, 18h05, 21h (13 ans). **La momie** (5) Sam. Dim. 13h30, 16h30, 19h20, 22h, 0h40 (13 ans). Lun. à Jeu. 13h30, 16h30, 19h20, 22h (13 ans). **Traquenard** (4) Sam. Dim. 13h10, 15h45, 18h15, 20h45 (G). Lun. à Jeu. 13h10, 15h45, 18h15, 20h45 (G). Adm. 5,99\$; 17 ans et moins/âge d'or: 3,50\$. Matinées: lun. au jeu. 2,99\$; ven. sam. dim.: 3,75\$. Mar. Mer. 2,99\$ (sauf en soirée pour Star Wars).

CLAP (650-CLAP). **Alegria** (5) 13h, 15h, 19h30 (G). **Aprile** (4) 19h10 (G). **En plein cœur** (-) 15h15, 17h15, 19h20 (16 ans). **eXistenZ** (4) 13h15, 21h20 (13 ans). **The General** (4) v.o.a. 16h40 (J). **Idioterie** (3) v.o.s.f.f. 16h30, 21h50 (18 ans). **La matrice** (4) 13h45, 19h (13 ans). **La mince ligne rouge** (2) 13h30, 20h50 (13 ans). **La vie est belle** (3) v.o.s.f.f. 17h (G). Adm.: 6,50\$. **Primères**: 8,50\$ ven. au dim. après 18h, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5,50\$, mar. et mer. 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). **Analyse-moi ça** (4) Sam. Dim. Lun. 13h10, 16h30, 19h40, 22h15. Mar. à Jeu. 19h40, 22h15 (G). **Traquenard** (4) Sam. Dim. 10h45, 13h10, 15h45, 18h30, 19h, 19h30, 21h40, 22h10, 0h10. Lun. 10h45, 13h10, 15h45, 18h30, 19h, 19h30, 21h40, 22h10, 0h10. Mer. 13h10, 15h45, 18h30, 19h, 19h30, 21h40, 22h10, 0h10. Mer. 13h10, 15h45, 18h30, 19h, 19h30, 21h40, 22h10, 0h10. **Dix choses que je déteste de toi** (5) Sam. Dim. Lun. 12h50, 15h15, 17h35, 19h45, 21h55. Mar. à Jeu. 19h45, 21h55 (G). **The Matrix** (4) v.o.a. Sam. Dim. Lun. 13h, 16h, 19h, 22h. Mar. à Jeu. 19h, 22h (13 ans). **Elle a tout pour elle** (5) v.o.a. Sam. Dim. Lun. 13h30, 15h50, 19h15, 21h35. Mar. à Jeu. 19h15, 21h35 (G). **En plein cœur** (-) Sam. Dim. Lun. 13h, 15h30, 19h10, 21h30. Mar. à Jeu. 19h10, 21h30 (13 ans). **Star Wars: The Phantom Menace** (4) v.o.a. Sam. Dim. 10h45, 12h45, 13h45, 15h45, 16h45, 19h, 20h, 22h10, 23h10, 01h. Lun. 10h45, 12h45, 13h45, 15h45, 16h45, 19h, 20h, 22h10, 23h10. Mar. 12h45, 13h45, 15h45, 16h45, 19h, 20h, 22h10, 23h10, 01h. Mer. 12h45, 13h45, 15h45, 16h45, 19h, 20h, 22h10, 23h10 (G). **Entrapment** (4) Sam. Dim. 11h, 13h30, 16h, 19h15, 21h50, 0h15. Lun. 11h, 13h30, 16h, 19h15, 21h50, 0h15. Mer. 11h, 13h30, 16h, 19h15, 21h50 (G). **Black Mask** (4) v.o.a. Sam. Dim. 11h25, 13h35, 15h50, 19h25, 21h45, 23h50. Lun. 11h25, 13h35, 15h50, 19h25, 21h45, 23h50. Mar. 13h35, 15h50, 19h25, 21h45, 23h50. Mer. 13h35, 15h50, 19h25, 21h45, 23h50. **La vie est belle** (4) Sam. Dim. 11h10, 13h50, 16h15, 19h10, 21h40, 0h20. Lun. 11h10, 13h50, 16h15, 19h10, 21h40, 0h20. Mar. 13h50, 16h15, 19h10, 21h40, 0h20. Mer. 13h50, 16h15, 19h10, 21h40, 0h20. **La matrice** (4) Sam. Dim. 11h10, 13h50, 16h15, 19h10, 21h40, 0h20. Mer. 13h50, 16h15, 19h10, 21h40, 0h20.

LAURENTIEN (622-1077). **Star Wars: La menace fantôme** (4) 9h30, 10h, 10h30, 11h, 12h30, 15h, 18h30, 21h30, 14h, 15h30, 16h, 16h30, 17h, 18h30, 19h, 19h30, 20h, 21h30, 22h, 22h30, 23h, 0h30, 1h00, 1h30 (G) (adm. 8,75\$). **La momie** (5) 10h40, 12h05, 12h35, 13h40, 14h40, 15h10, 16h20, 18h10, 18h40, 19h10, 20h40, 21h15, 21h50, 23h30, 0h10, 0h40 (13 ans). **The Mummy** (5) 9h40, 12h15, 15h40, 19h05, 21h40, 0h40 (13 ans). **La matrice** (4) 12h40, 15h35, 18h35, 21h25, 0h20 (13 ans). **eXistenZ** (4) v.o. 11h10, 13h35, 16h10, 19h20, 21h55, 0h15 (13 ans). **Un baiser, enfin!** (5) 10h20, 12h20, 14h30, 16h20, 20h30, 22h30 (G). Adm. 8,75\$; 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5,25\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mar. Mer. 5,25\$ (sauf pour Star Wars).

LIDO (837-0234). **Star Wars: La menace fantôme** (4) 12h30, 15h15, 18h30, 21h15 (G). **Traquenard** (4) 12h50, 15h15, 18h50, 21h15 (G). **La momie** (5) 12h45, 15h15, 18h45, 21h15 (13 ans). **Tango** (4) 12h50, 15h15, 18h50,

T-REX
IMAX 3D

T-Rex en 3D. Tous les jours 10h, 12h, 14h, 16h.
Mer sans frontières. Tous les jours à 11h.
Reunion magique. Tous les jours à 13h.
Everest. Tous les jours à 15h.

PROGRAMME DOUBLE en journée de 10h à 15h:
en soirée Super Speedway et T-Rex 3D à 17h.
Everest et T-Rex 3D à 19h. Mer sans frontières et T-Rex 3D à 21h. Tous les jours.
(Mer sans frontières et T-Rex 3D à 23h le samedi)

Reservations sur cartes VISA et MASTER CARD 627-6688 (fraîs de service en sus).
RENSEIGNEMENTS: 627-IMAX, 1 800 643-IMAX

IMAX
LE THÉÂTRE
À Québec 5819-1389568

DIVERS

FÊTE PRINTANIÈRE. Marché de fleurs, échange de plantes vivaces et d'intérieur, conférences horticoles, animation par Les compagnons de l'ère médiévale, expositions, bazar et vente-trottoir. **DeMAIN**, de 10 à 16h sur la rue Saint-Jean, fermée entre Turnbull et Dufferin. Inf.: 524-2744. En cas de pluie, remis au 24 mai.

JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ASTRONOMIE. Kiosque d'exposition et d'information de 12h à 17h à Place de la Cité, Ste-Foy (local des Studios Gosselin).

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, à 14h: Black Beauty. Succ. Bon-Pasteur, à 14h: **Le petit prince.** Entrée libre.

CINÉ-PARC DE LA COLLINE. Projection au crépuscule. Ouverture à 19h. les ven. et sam. À 19h30 du dim. au jeudi. Ecran 1: **La momie** (5). **La vie** (5)-(13 ans). Ecran 2: **eXistenZ** (4). **Les enseignants** (5)-(13 ans). Adm. 8\$; 5\$ aînés; 2\$ 13 ans et moins. Mardis, mercredis: 5\$.

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). **La momie** (5) Sam. 13h, 20h. Dim. 13h, 19h30. Lun. 13h45, 19h45. Mar. à Jeu. 19h45 (13 ans). **Star Wars: La menace fantôme** (4) Sam. Dim. 12h30, 15h15, 18h45, 21h20. Lun. 13h30, 19h30. Mar. à Jeu. 19h30 (G). Adm. 7,25\$; 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$; 12 ans et moins: 3,50\$. Mar. Mer. 5\$; 12 ans et moins: 3,50\$.

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande-Allée Ouest. Cottage datant de 1849. Décor intérieur et mobilier authentique. Visites guidées et service du thé. Les dim. de 13h à 17h. Tarif: 4,90\$; 3,95\$ âge d'or; 2,99\$ étud.; gratuit moins de 5 ans. Inf. 647-4347.

PARC-DE L'ARTILLERIE, 2, rue d'Auteuil. Ensemble de bâtiments patrimoniaux et expositions sur le passé militaire de Québec. Redoute Dauphine (1712). Maquette de Québec. Possibilité de visite avec audio-guide. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3,25\$; 2,75\$, aînés: 7\$, famille: Inf. 648-4205.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF, 175, rue de l'Espérance. Site de l'hivernage de Jacques Cartier en 1535-36. Tous les jours de 10h à 17h, visite guidée de la Grande Hermine et de la maison longue amérindienne, dégustation de l'annéda. Adm. 2\$ pour 6 à 16 ans; 2,25\$ pour étudiant de 17 ans et plus et aînés de 65 ans et plus; 3\$ pour adulte; 7\$ pour famille. Sentiers pour piétons et cyclistes, verdure, jardin aquatique. Inf. 648-4038.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON BELLANGER-GIRARDIN, 600, av. Royale. Beau parc. Monument historique classé datant de 1673. Cuisine d'époque meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande-Allée Ouest. Cottage datant de 1849. Décor intérieur et mobilier authentique. Visites guidées et service du thé. Les dim. de 13h à 17h. Tarif: 4,90\$; 3,95\$ âge d'or; 2,99\$ étud.; gratuit moins de 5 ans. Inf. 647-4347.

PARC-DE L'ARTILLERIE, 2, rue d'Auteuil. Ensemble de bâtiments patrimoniaux et expositions sur le passé militaire de Québec. Redoute Dauphine (1712). Maquette de Québec. Possibilité de visite avec audio-guide. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3,25\$; 2,75\$, aînés: 7\$, famille: Inf. 648-4205.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF, 175, rue de l'Espérance. Site de l'hivernage de Jacques Cartier en 1535-36. Tous les jours de 10h à 17h, visite guidée de la Grande Hermine et de la maison longue amérindienne, dégustation de l'annéda. Adm. 2\$ pour 6 à 16 ans; 2,25\$ pour étudiant de 17 ans et plus et aînés de 65 ans et plus; 3\$ pour adulte; 7\$ pour famille. Sentiers pour piétons et cyclistes, verdure, jardin aquatique. Inf. 648-4038.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON BELLANGER-GIRARDIN, 600, av. Royale. Beau parc. Monument historique classé datant de 1673. Cuisine d'époque meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande-Allée Ouest. Cottage datant de 1849. Décor intérieur et mobilier authentique. Visites guidées et service du thé. Les dim. de 13h à 17h. Tarif: 4,90\$; 3,95\$ âge d'or; 2,99\$ étud.; gratuit moins de 5 ans. Inf. 647-4347.

PARC-DE L'ARTILLERIE, 2, rue d'Auteuil. Ensemble de bâtiments patrimoniaux et expositions sur le passé militaire de Québec. Redoute Dauphine (1712). Maquette de Québec. Possibilité de visite avec audio-guide. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3,25\$; 2,75\$, aînés: 7\$, famille: Inf. 648-4205.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF, 175, rue de l'Espérance. Site de l'hivernage de Jacques Cartier en 1535-36. Tous les jours de 10h à 17h, visite guidée de la Grande Hermine et de la maison longue amérindienne, dégustation de l'annéda. Adm. 2\$ pour 6 à 16 ans; 2,25\$ pour étudiant de 17 ans et plus et aînés de 65 ans et plus; 3\$ pour adulte; 7\$ pour famille. Sentiers pour piétons et cyclistes, verdure, jardin aquatique. Inf. 648-4038.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON BELLANGER-GIRARDIN, 600, av. Royale. Beau parc. Monument historique classé datant de 1673. Cuisine d'époque meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande-Allée Ouest. Cottage datant de 1849. Décor intérieur et mobilier authentique. Visites guidées et service du thé. Les dim. de 13h à 17h. Tarif: 4,90\$; 3,95\$ âge d'or; 2,99\$ étud.; gratuit moins de 5 ans. Inf. 647-4347.

PARC-DE L'ARTILLERIE, 2, rue d'Auteuil. Ensemble de bâtiments patrimoniaux et expositions sur le passé militaire de Québec. Redoute Dauphine (1712). Maquette de Québec. Possibilité de visite avec audio-guide. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3,25\$; 2,75\$, aînés: 7\$, famille: Inf. 648-4205.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF, 175, rue de l'Espérance. Site de l'hivernage de Jacques Cartier en 1535-36. Tous les jours de 10h à 17h, visite guidée de la Grande Hermine et de la maison longue amérindienne, dégustation de l'annéda. Adm. 2\$ pour 6 à 16 ans; 2,25\$ pour étudiant de 17 ans et plus et aînés de 65 ans et plus; 3\$ pour adulte; 7\$ pour famille. Sentiers pour piétons et cyclistes, verdure, jardin aquatique. Inf. 648-4038.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON BELLANGER-GIRARDIN, 600, av. Royale. Beau parc. Monument historique classé datant de 1673. Cuisine d'époque meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande-Allée Ouest. Cottage datant de 1849. Décor intérieur et mobilier authentique. Visites guidées et service du thé. Les dim. de 13h à 17h. Tarif: 4,90\$; 3,95\$ âge d'or; 2,99\$ étud.; gratuit moins de 5 ans. Inf. 647-4347.

PARC-DE L'ARTILLERIE, 2, rue d'Auteuil. Ensemble de bâtiments patrimoniaux et expositions sur le passé militaire de Québec. Redoute Dauphine (1712). Maquette de Québec. Possibilité de visite avec audio-guide. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3,25\$; 2,75\$, aînés: 7\$, famille: Inf. 648-4205.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF, 175, rue de l'Espérance. Site de l'hivernage de Jacques Cartier en 1535-36. Tous les jours de 10h à 17h, visite guidée de la Grande Hermine et de la maison longue amérindienne, dégustation de l'annéda. Adm. 2\$ pour 6 à 16 ans; 2,25\$ pour étudiant de 17 ans et plus et aînés de 65 ans et plus; 3\$ pour adulte; 7\$ pour famille. Sentiers pour piétons et cyclistes, verdure, jardin aquatique. Inf. 648-4038.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON BELLANGER-GIRARDIN, 600, av. Royale. Beau parc. Monument historique classé datant de 1673. Cuisine d'époque meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande-Allée Ouest. Cottage datant de 1849. Décor intérieur et mobilier authentique. Visites guidées et service du thé. Les dim. de 13h à 17h. Tarif: 4,90\$; 3,95\$ âge d'or; 2,99\$ étud.; gratuit moins de 5 ans. Inf. 647-4347.

PARC-DE L'ARTILLERIE, 2, rue d'Auteuil. Ensemble de bâtiments patrimoniaux et expositions sur le passé militaire de Québec. Redoute Dauphine (1712). Maquette de Québec. Possibilité de visite avec audio-guide. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3,25\$; 2,75\$, aînés: 7\$, famille: Inf. 648-4205.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF, 175, rue de l'Espérance. Site de l'hivernage de Jacques Cartier en 1535-36. Tous les jours de 10h à 17h, visite guidée de la Grande Hermine et de la maison longue amérindienne, dégustation de l'annéda. Adm. 2\$ pour 6 à 16 ans; 2,25\$ pour étudiant de 17 ans et plus et aînés de 65 ans et plus; 3\$ pour adulte; 7\$ pour famille. Sentiers pour piétons et cyclistes, verdure, jardin aquatique. Inf. 648-4038.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON BELLANGER-GIRARDIN, 600, av. Royale. Beau parc. Monument historique classé datant de 1673. Cuisine d'époque meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande-Allée Ouest. Cottage datant de 1849. Décor intérieur et mobilier authentique. Visites guidées et service du thé. Les dim. de 13h à 17h. Tarif: 4,90\$; 3,95\$ âge d'or; 2,99\$ étud.; gratuit moins de 5 ans. Inf. 647-4347.

PARC-DE L'ARTILLERIE, 2, rue d'Auteuil. Ensemble de bâtiments patrimoniaux et expositions sur le passé militaire de Québec. Redoute Dauphine (1712). Maquette de Québec. Possibilité de visite avec audio-guide. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3,25\$; 2,75\$, aînés: 7\$, famille: Inf. 648-4205.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF, 175, rue de l'Espérance. Site de l'hivernage de Jacques Cartier en 1535-36. Tous les jours de 10h à 17h, visite guidée de la Grande Hermine et de la maison longue amérindienne, dégustation de l'annéda. Adm. 2\$ pour 6 à 16 ans; 2,25\$ pour étudiant de 17 ans et plus et aînés de 65 ans et plus; 3\$ pour adulte; 7\$ pour famille. Sentiers pour piétons et cyclistes, verdure, jardin aquatique. Inf. 648-4038.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON BELLANGER-GIRARDIN, 600, av. Royale. Beau parc. Monument historique classé datant de 1673. Cuisine d'époque meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande-Allée Ouest. Cottage datant de 1849. Décor intérieur et mobilier authentique. Visites guidées et service du thé. Les dim. de 13h à 17h. Tarif: 4,90\$; 3,95\$ âge d'or; 2,99\$ étud.; gratuit moins de 5 ans. Inf. 647-4347.

PARC-DE L'ARTILLERIE, 2, rue d'Auteuil. Ensemble de bâtiments patrimoniaux et expositions sur le passé militaire de Québec. Redoute Dauphine (1712). Maquette de Québec. Possibilité de visite avec audio-guide. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3,25\$; 2,75\$, aînés: 7\$, famille: Inf. 648-4205.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF, 175, rue de l'Espérance. Site de l'hivernage de Jacques Cartier en 1535-36. Tous les jours de 10h à 17h, visite guidée de la Grande Hermine et de la maison longue amérindienne, dégustation de l'annéda. Adm. 2\$ pour 6 à 16 ans; 2,25\$ pour étudiant de 17 ans et plus et aînés de 65 ans et plus; 3\$ pour adulte; 7\$ pour famille. Sentiers pour piétons et cyclistes, verdure, jardin aquatique. Inf. 648-4038.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON BELLANGER-GIRARDIN, 600, av. Royale. Beau parc. Monument historique classé datant de 1673. Cuisine d'époque meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

EXPOSITION

LUNES

Lune de mystères, lune de croyances,
lune de contemplation, lune d'influence...
Découvrez les faces cachées de l'astre de la nuit.

Wrebbit.



Québec

85, rue Dalhousie • ☎ 643-2158 • www.mcq.org

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

SITES NATURELS

LES SEPT CHUTES (à 10 km à l'est de la station Mont Sainte-Anne, au 4520, av. Royale, St-Féop-les-Neiges; de Québec: route 138 est, sortie Mont Sainte-Anne). Tous les jours, de 10h à 17h. Barrage et centrale hydroélectrique en opération avec centre d'interprétation, visites guidées, sentiers pédestres, belvédères, casse-croûte, aires de pique-nique, jeux, piste d'hébertisme. Adm. famille (2 adultes, 3 enfants): 17\$, 18 ans et plus: 6,50\$; 65 ans et plus: 5,50\$; 17 ans et plus: 5\$, 6 à 17 ans: 4\$. Rés. 826-3139. Partiellement accessible aux handicapés.

CANYON DES CHUTES SAINT-ANNE (206, côte de la Miche, route 138 Est à 20 min. de Québec). Site naturel avec belvédères et trois ponts suspendus, passerelle donnant accès au fond du canyon. Transport en navette du bâtiment principal au premier pont; aire de pique-nique avec foyer; service adapté pour personnes à mobilité réduite; cafétéria; service de restauration. Tous les jours 9h à 17h. Rés. 827-4057.

ARTS VISUELS



*Clémence Desrochers : « Je n'ai jamais étudié le dessin, mais j'y mets beaucoup de plaisir et de sérieux...
Je fais ça bien humblement, mais aussi sérieusement que je faisais mes folies. »*

CLÉMENCE DESROCHERS

Comme un jeu d'enfant

KATHLEEN LAVOIE
Le Soleil

■ Un dernier hiver difficile à passer, des crayons qui dormaient dans un tiroir et des images porteuses d'un passé évocateur : il n'en fallait pas plus pour que l'humoriste Clémence Desrochers se remette au dessin, troquant la ligne bien tournée pour le trait maladroit. D'entrée de jeu, Clémence prévient : si elle s'adonne avec application à sa nouvelle passion, c'est en autodidacte qu'elle s'y consacre. À prendre avec humour.

« Je n'ai jamais étudié le dessin, mais j'y mets beaucoup de plaisir et de sérieux. Je sais que c'est malhabile, mais c'est comme ça. Je fais ça bien humblement, mais aussi sérieusement que je faisais mes folies », dit-elle au sujet de sa plus récente production, présentée jusqu'au 31 mai au YMCA Vieux-Québec.

Partant de photographies anciennes, elle s'amuse à recréer les situations, à accentuer les expressions des visages et à colorer ce qui ne l'est pas. Des scènes d'enfance idylliques, mais nostalgiques aussi. Des moments de bonheur et de blessures, de tendresse et de nature. Une signature. « Pourquoi dessiner d'après des photos si la photo existe déjà? Chaque fois, je me réponds: "Quand je regarde un arbre pourquoi le dessiner, s'il est déjà là?" Je ne saurais trop. Ce que je sais c'est que j'ai beaucoup de plaisir à mettre les couleurs en imaginant ce qu'elles pouvaient être à l'origine », explique t-elle.

Les matériaux utilisés par Clémence proviennent eux aussi de l'enfance.



« La fête à bébé Lauzon ».

Rien de trop compliqué : des crayons de bois, des ciseaux, de la colle, des bouts de ruban, des extraits de poèmes, des plantes séchées et des pastels.

« Je vais venir les matériaux les plus faciles. Comme je suis une amateur, je ne me suis jamais attaquée à des techniques comme l'huile. J'aime les crayons parce que c'est comme un jeu d'enfant. J'ai une vraie attirance pour ça. J'admire beaucoup ceux qui, comme Chapeau, sont capables de créer des dessins aussi parfaits avec des crayons. Je ne dis pas cela souvent, mais lui, je le trouve génial. »

Sans avertissement, l'écriture a ainsi cédé sa place au dessin chez Clémence. Un besoin tenant presque de la thérapie.

« Je ne pourrais pas vivre sans essayer de créer. Quand j'écris un texte, je suis toujours inspirée de quelque chose d'existant. C'est la même chose avec le dessin. Ça donne des choses tellement réalistes que, quelquefois, je suis déçue et je le déchire. »

L'humoriste irait-elle jusqu'à prendre des cours pour tenter d'enrayer ces déceptions ? « Au contraire ! Je suis allergique aux cours. N'importe quel cours. L'école, quelle tristesse ! Non. Chez moi, le dessin provient d'un geste spontané que je ne veux pas mater. Si ça se révèle n'être d'aucun intérêt pour les autres, ce n'est pas grave. Moi, ça m'intéresse. Mon but, ce n'est pas de vendre ou d'être reconnue. J'ai fait du spectacle pendant 40 ans pour ça... »

Sa démarche ne manque pas de singularité. Clémence le sait. Elle met d'ailleurs en garde quiconque se risquera à la classer parmi les peintres naïfs.

« Je ne veux pas qu'on me classe parmi les peintres naïfs. Mon dessin est celui d'un enfant. La peinture naïve, c'est une école. Je veux garder un côté plus "gros" que cette école. Je veux que ces dessins touchent les gens. Je ne voudrais pas que ça les laisse indifférents. J'aimerais que ça les étonne un peu. N'allez surtout pas penser que je fais ça pour rien. Il faut qu'il y ait une réponse », lance Clémence, qui fêtera ses 66 ans en septembre.

En ce qui a trait à ses autres « petits bonheurs », l'émission de l'humoriste sera en reprise tout l'été, ce qui mettra fin à quatre années de quotidienne à la télé.

Également à l'été, une revue lui sera consacrée au théâtre de la Marjolaine à Eastman. Intitulé *Les girls à Clémence*, ce montage viendra souligner les 40 années de vie artistique de l'humoriste et de la comédienne Andrée Lachapelle, qui y tiendra un rôle. Cette dernière sera accompagnée sur scène de France Castel, Monique Richard, Nathalie Gadouas et Sylvie Ferlatte.

« LES CADRES SONT VRAIMENT BEAUX ! », 40 dessins, collages et pastels de Clémence Desrochers, présentée jusqu'au 31 mai 1999, à la salle Benoit-Simard du YMCA du Vieux-Québec. Du lundi au vendredi, de 9 h à 21 h, samedi et dimanche, de 9 h à 16 h.

On zappe nos Z.

La CAVALIER Z22
178\$ / mois*
 location 36 mois

1,9%
 à la location ou à l'achat**

Moteur 2,4 litres
 de 150 chevaux avec
 boîte manuelle
 5 vitesses et
 régulateur de vitesse.

Radio AM/FM stéréo
 avec lecteur de
 disques compacts
 et dispositif antivol
 TheftLock pour radio.

La CAVALIER Z24

Roues de 16 po
 en aluminium,
 antibrouillards et
 volant inclinable.

Aileron arrière.

La CAVALIER Z22

Comptant	Mensualité
0 \$	243 \$
1 211 \$	208 \$
2 261 \$	178 \$

Moteur 2,2 litres
 de 115 chevaux
 et radiocassette
 AM/FM stéréo.

Climatiseur.

Freins antiblocage aux 4 roues,
 sacs gonflables de nouvelle génération
 côté conducteur et passager,
 dispositif antivol PASSLock.

La CAVALIER Z24
208\$ / mois*
 location 36 mois

Comptant	Mensualité
0 \$	273 \$
1 193 \$	238 \$
2 243 \$	208 \$

Les coupés fiables et performants qui offrent des « zillions » d'avantages.
 Et avec des offres aussi zen, normal qu'elles disparaissent vite.

L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif. Sujet à l'approbation du crédit. *Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) (voir tableaux). Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 300 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 \$ du km après 60 000 km. **Taux de financement de 1,9 % applicable sur des termes allant jusqu'à 36 mois à la location et jusqu'à 48 mois à l'achat. Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez www.gmcanada.com

La Cavalier. Connue pour en prendre. Reconnue pour en donner.